L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VÉNDREDI MATIN, 19 MAI 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HAMBY.
No. 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 19 MAI.

QUESTION ESPAGNOLE.

Les nouvelles de Washington nous confirment dans l'opinion que le différend survenu entre l'Espagne et les Etats-Unis au sujet du *Black Warrior* ne pourra selon toute probabilité se résoudre que par la guerre. S'il est vrai que la demande de réparation faite par le ministre américain à Madrid a été péremptoirement repoussée par le gouvernement espagnol, nous ne voyons pas comment les relations amicales pourraient continuer à exister entre les deux pays.

On dit, il est vrai, que M. Soulé a outrepassé ses instructions en demandant le rappel du marquis de Pezuela, mais est-il vrai qu'il ait demandé ce rappel? On commence à en douter, car il n'a encore circulé à ce sujet que de vagues rumeurs. Nous ne pouvons pas admettre qu'un ministre, doué de quelque intelligence et ayant le sentiment de la responsabilité qui s'attache à ses actes, puisse outrepasser ses instructions. Si donc M. Soulé a demandé le rappel du capitaine-général de Cuba, il faut qu'il y ait été autorisé par le président. Mais nous croyons plutôt que la demande de réparation s'est bornée au paiement d'une indemnité et au privilége réclamé par les Etats-Unis de traiter avec le capitaine-général de Cuba toutes les fois qu'un différend quelconque surgirait entre les autorités des deux pays.

Si l'Espagne a refusé cette double réparation il est évident que la guerre est inévitable. On se rappelle les termes du message de M. Pierce au sujet de l'affaire du *Black Warrior*; c'est un ultimatum qu'il devait envoyer à Madrid. A cet ultimatum le gouvernement espagnol ne pouvait répondre que par un acquiescement ou un refus. Il n'y avait pas de négociations possibles; aussi s'attend-on à voir incessamment revenir M. Soulé de Madrid. On écrit de Washington que le ministre américain apportera probablement lui-même ses secondes dépêches.

Le langage de l'*Union* ne nous laisse aucun doute sur les intentions de M. Pierce. Personne ne doute qu'il ne veuille agir avec vigueur contre Cuba. Le journal officiel ne dit pas d'ailleurs que M. Soulé ait outrepassé ses instructions. Voici un article qui a paru ces jours derniers dans ses colonnes et qui a été traduit par le *Courrier* :

« Si les bruits qui circulaient à Madrid aux dernières dates ne sont pas dénués de fondement, le cabinet espagnol aurait refusé de donner prompte réparation des outrages faits au drapeau des Etats-Unis dans l'affaire du *Black Warrior*. Ces rumeurs, considérées généralement comme vraies, produisent une immense sensation dans toute l'Union. Le temps n'est plus où nous devons correspondre par notes diplomatiques à une distance de quatre mille milles, pour obtenir satisfaction d'insultes flagrantes et toutes gratuites, faites à notre pays par les autorités insolentes de l'île de Cuba qui, elles-mêmes ne sont pas responsables de leurs actes. Nous nous devons à nous-mêmes de rédiger immédiatement et sur les lieux les outrages faits à notre honneur et à nos droits. Nous pouvons assurer, sans crainte qu'on nous contredise, nous pouvons affirmer en termes si formels, et explicites qu'il ne soit pas possible de se méprendre sur notre intention, que s'il n'est pas donné prompte satisfaction aux Etats-Unis de l'acte de véritable piraterie commis sur le *Black Warrior*, nous conseillerons, nous demanderons que le port soit immédiatement bloqué. Cet acte de justice que nous avons sollicité en termes si modérés du gouvernement de Sa Majesté Catholique, nous devons maintenant l'exiger impérieusement.

« C'est continuellement, à tout instant, que des outrages touchant même à notre honneur, se renouvellent à Cuba, et il est hors de doute aujourd'hui qu'il n'y a plus pour nous qu'un seul moyen, un moyen unique d'y mettre un terme. Ce moyen c'est l'emploi judicieux des ressources dont heureusement nous pouvons facilement disposer. La situation est devenue trop grave pour que nous puissions nous soumettre encore aux lenteurs des négociations. Il y a déjà assez longtemps que nous faisons entendre des plaintes—nous faut maintenant essayer d'un autre moyen.

« Le système continental américain qui nous est si connu, et qu'avec l'aide de Dieu nous sommes résolus à établir, ne nous permet pas de tolérer plus longtemps, et moins encore d'encourager, les maraudeurs qui à nos propres portes, presque sous nos yeux continuent, désolent notre commerce. Quoiqu'il puisse exister dans l'autre hémisphère, il ne doit pas y avoir dans le nôtre des pirateries ainsi autorisées. Nous nous devons à nous-mêmes, nous devons à la cause de la civilisation de mettre fin à cet état de choses existant en dépit de la justice et des lois internationales de ce continent. Se débarrasser de ce qui fait du mal ou du tort est un droit naturel que possèdent ceux qui sont intéressés à ce qu'il en soit pas ainsi. Ce principe est reconnu par les meilleurs auteurs qui ont écrit sur le droit des gens. Nous ne citerons qu'un seul d'entre eux, c'est celui d'Alison dans son histoire de l'Europe. Il dit :

« Le principe de non intervention dans les affaires domestiques des autres Etats, parfaitement juste en thèse générale, est néanmoins soumis à quelques exceptions. On n'a jamais répondu à l'observation de M. Burke qui disait : Le voisinage en créant des relations intimes et des devoirs réciproques, un voisin a le droit, en intervenant, d'empêcher un malheur qui menace d'être désastreux pour nous deux. »

« C'est conformément à ce principe, dit-on, que Cracovie a été abattue, puis incorporée dans l'empire d'Autriche sinon du consentement tacite, ou moins sans que les grandes puissances européennes fissent aucune démonstration hostile. Son intégrité avait été garantie par le traité de Vienne et cependant la plupart des puissances qui avait signé ce traité ont indirectement prêté les mains à cette incorporation et aucune ne s'y est opposée, parce que Cracovie était trop libre pour la sécurité de l'empire le plus voisin. L'Angleterre seule, ainsi que nous le croyons, protesta contre cet acte, mais sa protestation fut molle et faite presque à contre-cœur.

« A propos de Cuba et des questions que nous venons de soulever, nous sommes autorisés à publier l'extrait suivant d'une lettre écrite à un ami par un de nos hommes d'Etat les plus célèbres, les plus expérimentés, les plus distingués du Nord, par un homme qui, dans les différents postes importants qu'il a occupés, a rendu d'éminents services au pays.

« Quant à l'île de Cuba, puisque je parle en ce moment, je ne suis pas en faveur de cette mesure équivoque qui consiste à révoquer des lois justes en elles-mêmes et dont l'application est générale, pour réprimer le maraudage et la piraterie, et je n'ai dans le but de garder la neutralité, mais je suis en faveur d'une attitude plus ferme plus décidée. Je voudrais que l'on dise à l'Espagne : Vous n'avez plus aucun intérêt continental en Amérique. Cuba n'est d'aucune importance pour votre indépendance ou votre bien-être en Europe, elle n'a plus pour votre trésor la moitié de la valeur qu'elle a eue. La France et l'Angleterre s'en font un instrument contre nous. Elle est absolument indispensable aux Etats-Unis, dans l'intérêt de la paix, de leur commerce, de leur sécurité. Voyons, nous vous en donnerons ce qu'elle vaut. Voici l'argent. Mais que vous l'acceptiez ou non, nous prendrons *ouverte*-*ment* l'île de Cuba, et s'il le faut, en dépit de toute l'Europe. »

« Après les expressions violentes, grossières, dont s'est servi le capitaine général Pezuela, contre l'Exécutif des Etats-Unis, au sujet du message transmis au Congrès relativement à l'affaire du *Black Warrior*, expressions qu'a reproduites la *Gazette officielle*, la continuation de nos rapports d'amitié avec l'Espagne et ses colonies est impossible, à l'avenir du moins, aussi longtemps que cet officier restera en fonctions. Il n'est pas d'Américain, de véritable Américain qui ne considère que c'est là une insulte faite à notre république et qui ne la ressente avec autant d'indignation que l'a fait notre consul par intérim et le commodore Newton. Si la reine d'Espagne observait les lois de la courtoisie, ou tout au moins de la simple justice internationale, ce fonctionnaire devrait être puni par une destitution immédiate. »

On voit par cette dernière phrase qu'en admettant même que M. Soulé eut demandé le rappel du marquis de Pezuela sans en avoir reçu l'ordre du gouvernement, M. Pierce ne serait pas le moins du monde disposé à le désavouer.

Les nouvelles apportées par l'*Atlantic* nous apprennent que M. Soulé a demandé $300,000 d'indemnité. Il est probable qu'il attendra, avant de prendre une détermination, que le gouvernement espagnol ait reçu des dépêches de Cuba qui permettent au cabinet soit de renouveler ses refus, soit de revenir sur sa première résolution de ne rien accorder au gouvernement américain.

BOMBARDEMENT D'ODESSA.

Le bombardement d'Odessa, dont le télégraphe nous a transmis hier la nouvelle, a été le premier acte de la guerre entre la Russie et les puissances occidentales. Les flottes combinées ont enfin commencé leurs opérations dans la mer Noire et nous pouvons nous attendre maintenant à des avis du plus haut intérêt.

C'est le 22 avril qu'a eu lieu le bombardement. Neuf steamers anglais et français s'étaient embossés à une petite distance des forts qui défendent l'entrée du port et ont lancé des bombes sur les forts et sur la ville. Les amiraux des deux escadres avaient auparavant demandé la remise des navires russes mouillés dans le port, et c'est à la suite du refus opposé par le gouverneur de la ville que l'on s'est décidé à l'attaquer. Le palais du prince Hologroff a été complètement détruit; quant à la ville elle a été littéralement écrasée. Les forts se sont bravement défendus et quatre frégates anglaises ont beaucoup souffert. Les amiraux ont voulu tenter un débarquement de 18,000 hommes, mais ils ont été obligés de renoncer à ce projet.

Les flottes ont quitté leur mouillage près d'Odessa le 24 et ont appareillé pour Sébastopol. Elles allaient croiser dans le voisinage de ce dernier port pour empêcher la flotte russe de sortir. Le bruit courait aux dernières dates que celle-ci avait en effet essayé une sortie mais qu'effrayée par l'attitude des escadres combinées et par leur aspect formidable elle avait jugé prudent de rebrousser chemin et de se remettre sous la protection des canons de Sébastopol.

La mer Noire est couverte de navires anglais et français qui exercent la plus stricte surveillance sur tous les points de la côte.

Odessa a été bombardé pendant dix heures. Les bombes pleuvaient sur la ville, et leur effet, augmenté par la précision extraordinaire du tir, en a été désastreux.

Les journaux que nous attendons nous donneront de plus amples détails.

LA GUERRE.

Les nouvelles transmises par le télégraphe, à l'arrivée des steamers, deviennent de plus en plus intéressantes. On vient de lire les détails du bombardement d'Odessa. Voici maintenant les dernières nouvelles du théâtre de la guerre.

Les Turcs dans les divers engagemens qu'ils ont eus près de Kalafat se sont emparés de plusieurs points importants.

Les Russes ont attaqué Silistrie, mais après de vains efforts ils ont dû battre en retraite en laissant derrière eux un grand nombre de morts et de blessés. Les forces russes s'élevaient à 30,000 hommes. On assurait qu'elles donneraient un nouvel assaut à la ville le 1er mai.

On pense que les Russes commenceront incessamment d'importantes opérations à Rassowa, Rustchuk et Nicopoli.

La cavalerie turque s'est avancée jusqu'à la rivière Schyle sans rencontrer l'ennemi.

Le czar a prélevé une taxe de guerre sur tous les marchands et sur toutes les familles de l'empire. Il a adressé à ses sujets une nouvelle proclamation dans laquelle il leur déclare que la guerre qu'il soutient contre la France et l'Angleterre a pour but la défense de la foi orthodoxe. Il ajoute que les puissances occidentales ont enfin jeté le masque : elles n'aspirent qu'à faire descendre la Russie de la position influente qu'elle occupe en Europe.

Du papier-monnaie pour la valeur d'un million de roubles a été émis à Varsovie.

Les insurgés grecs ont essuyé de nouveaux échecs. Les grecs habitant Smyrne et Alexandrie ont reçu l'ordre de quitter ces villes.

Dix-neuf navires anglais étaient, le 21 avril à l'ancre devant Stockholm. L'amiral Napier a eu une entrevue avec le roi Oscar. On croit que les flottes alliées de la Baltique vont tenter l'attaque de St-Pétersbourg. Le czar faisait faire d'immenses préparatifs pour la défense de sa capitale.

Tous les consuls russes ont reçu l'ordre de quitter la France.

Le traité entre l'Autriche et la Prusse a été ratifié par les deux gouvernemens.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—L'affaire de Manuel Septiana, accusé d'avoir mis le feu à son magasin de comestibles, a été plaidée hier. Le jury s'est présenté en Cour, hier matin, et, comme il arrive, depuis quelque temps dans presque toutes causes graves, le président a annoncé au juge que les membres n'avaient pu s'accorder—Cela devient une mauvaise plaisanterie.

ARRESTATIONS—Daniel Greaser a été arrêté hier pour être passé sur le corps d'un enfant, au coin des rues Poydras et Philippa. Le recorder l'a condamné à une amende de dix piastres.

La police a saisi au collet Matthew Reid et Charles Brown, individus dangereux sur lesquels on a trouvé plusieurs armes.

RIEN POUR RIEN—Win Ellement, se sentant pris d'une faim dévorante, entre dans l'établissement de Mary Bust, au coin des rues Sorapuru et Levée, et se précipite sur ses mets et son café dont il fait disparaître, en un clin d'œil, une grande partie. Le moment de régler arrive, mais William, qui avait probablement plus d'appétit que d'argent, refuse de délier les cordons de la bourse. Mary, au lieu de perdre son temps à se désoler, court chez le recorder et fait arrêter le consommateur.

TENTATIVE DE MEURTRE—Mary Ann Benge a été arrêtée à l'encoignure Sorapuru et Chippewa, Quatrième District, sous prévention de tentative de meurtre sur Robert Fanner.

VOL—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de mercredi à jeudi, chez le Dr Ker, rue Casacalvo, Troisième District, et ont enlevé une grande quantité d'argenterie, &c. La police n'a pas encore découvert les voleurs.

Voyons, messieurs les gardiens de la paix et de la sécurité publique, ne vous endormez pas sur vos lauriers et ne pourrait-on surveiller les maisons. C'est le quatrième vol qui a été commis dans ces parages, depuis trois ou quatre mois et pas un seul des voleurs n'a été arrêté. Tâchez de mettre la main sur un seul de ceux-là.

VIOL—Marcel F. Rogers est en prison pour s'être rendu coupable d'un viol sur la personne d'une petite fille de dix ans, fille de Mme Reed, habitant le Troisième District.

ENCORE UN VIOL—Nous apprenons qu'un nègre a violé, hier, à Gretna, une jeune fille de dix-sept ans. Il paraît que la jeune fille était allée cueillir des mûres dans un clos voisin, avec plusieurs de ses amies, et que s'étant séparée d'elles un moment, le misérable profita de son isolement pour s'élancer sur elle. La demoiselle opposa toute la résistance dont elle était capable, mais le nègre ayant tiré un couteau et menacé de la tuer, elle céda.

Les agents sont à la recherche du nègre.

HAVANE.

Le steamer *Black Warrior*, capitaine Bulloch, est arrivé à Mobile mercredi avec des dates de la Havane jusqu'au 13 courant. L'amiral commandant la station française des Antilles était dans le port avec une frégate et un steamer. Le brick de guerre anglais *Espiegle* y était également mouillé ainsi que tous les navires de guerre espagnols formant l'escadre de Cuba.

Le *Black Warrior*, dans son dernier voyage de New-York à la Havane, avait à bord d'importantes dépêches adressées par le gouvernement espagnol au capitaine général de Cuba.

THÉATRE D'ORLÉANS—Demain, *Moïse*, avec Genibrel, Lapierre, Betout et Lacroix, Mmes Borghèse, Bertini et Berton.

Dimanche, représentation au bénéfice des machinistes.

DÉCOUVERTE DU MISSISSIPI PAR DE SOTO—Ce magnifique tableau peint par Powell pour le gouvernement des Etats-Unis, est exposé dans la salle de l'Armory. C'est une toile admirable: sa place est déjà marquée au Capitole.

SINISTRE—La barque *Favorite*, allant à Baltimore, a été abordée en mer par un autre navire à la hauteur de Shark. Elle a coulé et près de 200 personnes ont péri dans les flots.

CRÉDITSON.—Les efforts pour relever ce navire viennent d'échouer de la façon la plus cruelle, au moment où on croyait toucher au succès. Mardi, dit le *Courrier des Etats-Unis*, le bâtiment avait été ramené au-dessus de l'eau, de telle sorte qu'on pouvait déjà entrer dans la cabine. Mais au moment de le remettre entièrement à flot, on s'aperçut que l'avant était retenu par le poids des ancres, qui avaient été jetées au moment avant qu'il ne sombrât. Tandis qu'on cherchait les moyens de couper les câbles, ou de faire une tentative pour vaincre la résistance des ancres, la toile dont la coque avait été entourée pour empêcher l'accès de l'eau se déchira tout à coup sous le poids, et le navire, envahi par une seconde fois par la vague ne tarda pas à couler de nouveau. C'est un second échec qui fait naturellement qu'ajouter aux difficultés d'une entreprise qui en présentait déjà tant par elle-même.

UNE IMPERTINENTE NAÏVETÉ.—Un des juges de la police correctionnelle de New-York a eu, samedi matin, dit le *Courrier des Etats-Unis*, à se prononcer dans une affaire assez délicate: le plaignant, Irlandais de naissance et palefrenier chez un maquignon en renom, passe auprès des amateurs de chevaux pour être le plus grand menteur qui soit dans l'établissement, ce qui n'est certes pas peu dire. Vendredi matin, un de ces hons problématiques qui, le jour, s'étalent le long de Broadway et la nuit vont on ne sait où, s'approche du palefrenier, et, voulant s'en amuser pour un instant, lui dit: « Eh bien! Pat, dis moi le plus grand mensonge possible, et je te donne le prix d'une bouteille de whiskey. » Les yeux du palefrenier s'animent, et il répond d'un air naïvement bête; « Vous faites bien les choses, vous, ma parole, vous êtes un gentleman! » Il n'avait pas achevé, que son interlocuteur, piqué dans son amour-propre, tombait sur lui à coups de canne. Pat demande des dommages et intérêts; le jugement n'est pas encore prononcé.

COMBAT DE TEMPÉRANCE—L'éditeur d'un journal rural de l'Indiana avait publié dernièrement un article des plus violents contre les sociétés de tempérance, dont le fanatisme vient de donner lieu dans cet Etat à de très fâcheux désordres. Vingt quatre heures après l'apparition de la philippique, un gros fermier, l'air furibond, et une formidable cravache à la main, entre dans le cabinet de l'éditeur. «Montrez-moi—s'écrie-t-il—ce maroufle de journaliste, j'ai hâte de lui briser les côtes!»—«Il n'est pas ici, répond le journaliste lui-même, qui est des plus petits taille et ne se soucie nullement de se mesurer avec un furieux, mais si vous voulez lui écrire un billet que vous laisserez sur sa table, je suis certain qu'il sera fidèle à votre rendez-vous.»

Le fermier accepte la proposition. Pendant qu'il écrit, l'éditeur sort du cabinet et s'éloigne au plus vite. A peine dans la rue, il est abordé par un inconnu plus grand, plus gros, plus furieux et muni d'une plus terrible cravache que le premier.—«Jeune homme, vous sortez de cette maison; savez vous si j'y trouverai ce polisson de journaliste?—Certainement; je l'ai laissé écrivant un second article contre les sociétés de tempérance, encore plus agressif que le premier.

—Ah! le misérable! Il ne l'achèvera pas! Je veux l'assommer sur place!»

Et en deux bonds, l'homme no 2 se trouve dans le cabinet, où son bras redoutable s'abat sur la tête de l'homme no 1. Celui-ci, croyant avoir affaire à l'éditeur, se lève, saisit l'encrier et le lance au visage de son adversaire. La lutte est engagée: les deux hercules frappent, s'arrachent les cheveux, font siffler les cravaches, se cinglent la figure, s'enlacent, se roulent, brisent les meubles et ne s'arrêtent que lorsqu'ils sont à demi morts. Les personnes accourues au bruit de cette scène homérique ont été obligées de relever les combattants et de les transporter à l'hôpital d'où l'on craint bien qu'ils ne sortent pas vivants. On a su depuis que ce sont deux chefs très actifs des sociétés de tempérance.

LES FEMMES INSURGÉES—Les femmes, dans les Etats du Nord, ont décidément levé l'étendard de la rébellion. Elles veulent à toute force être hommes; elles brûlent de remplacer la robe traditionnelle par le *bloomer*, qui est une contrefaçon de l'ignoble pantalon, et elles ont définitivement adopté le talon. Cette dernière innovation s'est répandue jusque dans le Sud; aujourd'hui les femmes les plus élégantes marchent comme des grenadiers—tout d'une pièce et comme si elles étaient mues par un ressort.—L'usage du talon enlève à la taille sa flexibilité et communique aux mouvemens de la femme la plus gracieuse une raideur et une gaucherie qui lui donnent l'apparence d'une statue habillée. Plus de ces suaves ondulations qui faisaient rêver. Si le but des femmes est de s'enlaidir, elles réussissent à merveille. Elles copient si bien les hommes qu'il n'y aura bientôt plus de différence entre elles et le plus laide moitié du genre humain. Voici en attendant que les *ladies* du Nord se transforment en amazones. Nous lisons dans un journal de New-York:

New-York aura aujourd'hui un spectacle aussi nouveau que curieux. Trois compagnies d'infanterie *féminines*, venant de la Pensylvanie et de New-Jersey, vont parader dans les rues de la ville impériale.

Ces dames doivent débarquer à 10 heures du matin, au ferry de Jersey-City. Là, elles seront reçues par un détachement du régiment des Gardes Nationaux de New-York, et conduites au Park, où elles feront l'exercice. Après avoir dîné à l'Astor House, elles passeront l'après-midi au Museum et se rendront, le soir, en corps, au Palace de Cristal.

Ce bataillon d'amazones est placé sous le commandement d'un colonel et d'un lieutenant-colonel du vilain sexe; mais chaque compagnie a sa capitaine et ses officières. Les capitaines sont à cheval.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Suite des nouvelles par l'Atlantic.

MOUVEMENT RETROGRADE DES RUSSES.

New-York, 16 mai.

On annonce d'une manière authentique que l'armée russe a complètement évacué la Petite Valachie. L'aile droite s'appuyant actuellement sur Altita (c'est probablement la rivière d'Aluta qu'on veut dire), et que le quartier-général était à Bucharest.

Les Turcs occupent toutes les villes sur les traces des Russes.

Rien de nouveau des mouvements du côté de l'Asie.

☞ Au moment où les fils télégraphiques nous transmettaient la suite des nouvelles par l'Atlantic, ils se sont rompus quelque part. Cet accident est d'autant plus regrettable que nous nous attendions à recevoir également par le steamer Europa, des nouvelles d'Europe de trois jours plus récentes.

Le bill de Nebraska.

Washington, 16 mai.

Les débats sur le bill de Nebraska seront clos à la Chambre, samedi prochain.

La prise en considération du bill sur le chemin de fer du Pacifique a été renvoyée au 24 courant. La question du renvoi a occasionné de vifs débats.

Marché au coton de New-York.

New-York, 16 mai—Les ventes de coton aujourd'hui, ont été de 500 balles, et durant la semaine terminée hier, de 11,000 balles. Le fair Orleans est coté 12 1/2 et 4; le Upland fair 11 1/3 cts.

Marché de New-York.

16 mai—La farine Ohio se vend $8. 87 1/2; le porc est languissant, mais les prix sont sans changements; la graisse 9 7/8 cts la livre.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Pittsburg, 16 mai—Il y a six pieds d'eau dans le chenal et la rivière est stationnaire.

Cincinnati, 16 mai—La rivière a baissé de six pouces depuis hier.

Louisville, 16 mai—Il y eu une légère hausse dans l'Ohio; actuellement on mesure 8 pieds 6 pouces d'eau au canal. Les steamboats Trabue et Monarch sont partis pour la Nouvelle-Orléans.

Nashville, 16 mai.

La rivière monte lentement, et il y a 8 pieds d'eau à Harpeth Shoals. Le marché au coton est languissant et il n'y a eu aucune vente digne d'être mentionnée.

Les steamboats E. Howard et Iroquois sont arrivés de la Nouvelle Orléans.

Marché de Cincinnati.

Cincinnati, 16 mai—Le marché à la farine est calme et les prix ont fléchi. Pas de vente importante annoncée. Le whiskey vaut 21 cts: la graisse en baril 9 cts; le jambon et le porc sont de vente difficiles.

MEURTRE.—Nous lisons dans l'*Indépendant* d'Abbeville, paroisse de Lafayette:

Cette fois, c'est un enfant, à peine âgé de 15 ans, qui vient ajouter à la liste des crimes que nous avons le triste devoir d'enregistrer. Samedi, 29 avril, un enfant d'un habitant nommé Célestin Nunez, jouait avec un jeune nègre, appartenant à M. Gérard Décuir, une querelle s'élève entre eux, lorsque l'enfant blanc, pour y mettre un terme, prend un fusil et renverse mort à ses pieds le nègre, son antagoniste.

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY.

VIII.

Angelo et Aurélie entrèrent en ce moment.

La comtesse a quitté son chapeau et n'est plus coiffée que de ses épais bandeaux de cheveux ondés. Elle n'a pas d'abord reconnu son mari, la salle à manger étant peu éclairée. Le comte, se levant et s'inclinant, n'a pas non plus reconnu sa femme; mais bientôt tous deux se regardent, tressaillent et restent stupéfaits.

Un sourire douloureux contracte le pâle visage d'Aurélie; la rencontre inattendue d'Henri de Villetaneuse éveille en elle les navrans souvenirs de l'époque de son mariage, cause première de sa chute, et de son déplorable sort. Ce navrant contraste de sa condition présente, elle ressent doublement l'abjection où elle est tombée.

Le comte, dont la corruption égale le cynisme, revient de sa première surprise et éclate de rire.

Mauléon jette un regard ironique sur Angelo, qui, très étonné du trouble d'Aurélie et de l'hilarité du comte, semble chercher le mot de l'énigme, tandis que Robert se hâte de dépecer le saumon.

LE COMTE, riant aux éclats.

Ma femme!.... Ah! pardieu, le tour est piquant!

ANGELO, regardant Mauléon.

Que dit-il?

MAULÉON.

Mon cher, je te présente monsieur le comte de Villetaneuse, qui veut bien s'associer à nous pour le placement de nos bank notes. Il possède, je te l'ai dit, et tu le vois, les qualités nécessaires à cet emploi; en un mot, les façons de la meilleure compagnie.

ANGELO, stupéfait.

Monsieur de Villetaneuse!

LE COMTE, se versant un verre de vin de Champagne, et s'adressant à Aurélie.

Ma chère, je bois à notre rencontre! elle est, je l'avoue, des plus originales. Oublions le passé! au diable la rancune, et soyons bons amis. (A Angelo en lui tendant la main) Ma femme a dû vous apprendre, mon cher et honorable complice, que je n'étais point un Othello. Soupons.

ROBERT, la bouche pleine.

Soupons, soupons!

Les convives s'attablent.

Un moment de silence embarrassé succède aux ignobles paroles du comte, les autres malfaiteurs, malgré leur endurcissement, sentent ce qu'il y a de fatalement providentiel dans la réunion du comte et de la comtesse en de telles circonstances.

Aurélie devient livide. Son avilissement est grand; cependant tout se révolte en elle à la vue de son mari assis là, parmi ces faussaires, dont elle et lui sont à cette heure complices.

Michel, invisible témoin de cette scène, éprouve un dégoût et une horreur indicibles; se croyant le jouet d'un songe hideux, il oublie le danger; une sorte de charme terrible le tient cloué au fond de sa cachette: il regarde et écoute.

LE COMTE, à Aurélie.

D'honneur, ma chère, vous êtes toujours d'une beauté enchanteresse. Je dirai plus: ce je ne sais quoi, qui prouve qu'une femme a vécu, donne selon moi à votre physionomie un attrait bien supérieur à celui qu'offraient vos fraîches joues roses et votre innocent regard, lors de notre mariage. Mais, de grâce! ne restez pas ainsi muette et troublée. La situation est bizarre, soit, mais je vous croyais assez avancée pour pouvoir apprécier la chose. He! tenez, voici qui va nous mettre tous les deux fort à l'aise. Il est des pays, en Angleterre, en Amérique entre autres, où le divorce est permis; supposons que nous avons divorcé et que vous avez épousé en secondes noces notre honorable complice que voilà. Dès lors, nous serons parfaitement à l'aise au vis-à-vis les uns des autres.

ANGELO.

L'idée est charmante! Allons, Aurélie, déridez-vous; vous n'avez ce soir ni verve ni entrain; ce cher comte croira que je ne vous rends pas heureuse.

AURÉLIE.

Je me sens un peu souffrante, ne faites pas attention à moi.

LE COMTE, à Aurélie.

Je ne serai point assez indiscret, ma chère, pour vous demander le récit de vos aventures depuis notre séparation. Quant aux miennes, vous devez les deviner à peu près, puisque nous nous retrouvons ici associés, pour l'opération que vous savez, sans doute.

ANGELO.

Aurélie sait tout, elle ne reculera pas devant le péril, vous la verrez à l'œuvre, mon cher comte; elle est mon élève, j'en suis fier!

ROBERT, la bouche pleine.

Voici un excellent saumon.

LE COMTE, à Aurélie.

Vous en offrirai-je?

AURÉLIE.

Je vous remercie.... Versez-moi un peu de vin, Angelo.

ANGELO, versant.

Bravo, ma chère! après deux ou trois verres de vin de Champagne, vous retrouverez la parole et votre gaîté.

AURÉLIE.

Je l'espère!.... (Elle boit, puis elle dit à part en regardant le comte avec une secrète indignation.) Ah! j'aurais dû mourir lorsque je je me suis empoisonnée par amour pour cet homme!....

LE COMTE.

Chose étrange, messieurs, que la destinée humaine et ses enchaînemens, lorsque l'on remonte des effets aux causes!

MAULÉON, hochant la tête.

Ah! les causes.... les causes!....

ANGELO.

Tenez, mon cher comte, je gagerais que Mauléon va nous dire que la cause du déraillement de sa vie est une certaine Catherine de Morlac.... Il revient sans cesse à cette cause première, et....

LE COMTE, interrompant Angelo et s'adressant à Mauléon.

Quoi! vous avez connu Catherine de Morlac?

MAULÉON.

Elle m'avait ensorcelé.

LE COMTE.

Et moi, j'étais fou d'elle!

MAULÉON.

Puis-je vous demander, sans jalousie rétrospective, à quelle époque vous étiez fou de Catherine?

LE COMTE.

C'était lors de mon mariage, il y a de cela.... (s'adressant à Aurélie); il y a de cela.... sept ans environ.... n'est-ce pas, comtesse?

AURÉLIE.

Oui, sept ans. (A Angelo.) Versez-moi à boire, je vous prie.

LE COMTE.

En vous parlant tout à l'heure, messieurs, de la bizarrerie des destinées, ainsi que des causes et de leurs effets, je voulais justement en venir à ceci, que, sans Catherine de Morlac.... (S'adressant à Aurélie:) Nous pouvons, ma chère, maintenant parler à cœur ouvert.... Je disais donc que, sans Catherine de Morlac, la destinée de madame de Villetaneuse eût été sans doute fort différente de ce qu'elle est.

ANGELO.

Comment donc cela?

LE COMTE.

Rien de plus simple. Catherine me dominait tellement que, instruite de mon mariage, elle me le fit d'abord rompre; puis, par caprice, elle changea de résolution et voulut absolument me voir marié. J'épousai donc madame.

AURÉLIE, à part.

Mon Dieu! je croyais avoir bu la honte jusqu'à la lie!

LE COMTE.

J'avais donc raison, messieurs, d'affirmer que Catherine, absolument inconnue de madame de Villetaneuse, avait pourtant décidé de la destinée de la comtesse. Du reste, depuis lors, Catherine a disparu.... J'ai, à l'époque dont il s'agit, fait toutes les démarches imaginables pour la retrouver.... impossible d'y parvenir; j'ignore ce qu'elle sera devenue.

MAULÉON, avec un éclat de rire sardonique.

Catherine est devenue une sainte!

LE COMTE.

Ah! bah! dévote?.... Après tout, cela n'a rien de bien surprenant.

MAULÉON.

Dévote!.... bien mieux que cela, ma foi!

LE COMTE.

Il me semble pourtant difficile d'aller plus loin.

MAULÉON.

Erreur! vous allez apprendre quelque chose de fort curieux.... D'abord sachez que Catherine avait un fils....

LE COMTE.

J'ignorais cela.

MAULÉON.

Elle a retrouvé ce garçon probablement à l'époque où vous avez perdu ses traces. Alors, revirement incroyable! métamorphose complète! A la vue de son fils, Catherine prend horreur de sa vie passée, renonce au luxe, aux plaisirs, réalise ses capitaux, et, afin de se rapprocher de son enfant; apprenti orfèvre...... (il ignorait qu'elle fût sa mère).... elle se fait ouvrière dans le même atelier que lui.

LE COMTE.

Allons, Mauléon, c'est un roman que vous nous contez là! Une pareille conduite serait d'une vertu héroïque, et Catherine avait, Dieu me damne! aussi peu de penchant pour la vertu que pour l'héroïsme; à elle seule, elle nous aurait roués tous, et nous avons de l'acquis!

ANGELO.

Mon cher comte, si invraisemblable que vous semble le récit de Mauléon, il est parfaitement exact.

MAULÉON.

Afin de prouver la réalité de ce que j'avance, je citerai des noms, des faits: ainsi l'orfèvre, dans l'atelier de qui travaillait Catherine, se nommait Fortuné Sauval.

LE COMTE, à Aurélie.

Votre cousin; ma chère, s'appelait Fortuné Sauval, ce me semble?

AURÉLIE.

Oui. (A part et accablée.) Oh! ce nom, ce noble nom!.... l'entendre prononcer ici!

LE COMTE.

En vérité, ce que j'apprends là me confond. Quoi! Catherine....

MAULÉON.

Attendez, vous n'êtes pas au bout de vos étonnemens. Catherine possédait près de quatre cent mille francs de fortune, et....

LE COMTE.

Permettez, vous êtes dans l'erreur, j'ai plus d'une fois payé ses dettes, malgré elle, il est vrai....

MAULÉON, éclatant de rire.

Malgré elle!.... Ah, ah, ah!....

LE COMTE.

Je puis le dire sans fatuité, Catherine m'adorait; j'avais toutes les peines du monde à lui faire accepter quelque cadeau....

MAULÉON.

Mais elle finissait par accepter le cadeau, par vous laisser payer ses dettes....*malgré elle*.... n'est-ce pas! Ah! mon pauvre comte, cette damnée Catherine était fine comme l'ambre, et pour vous pressurer, vous cachait sa fortune. Or, savez-vous l'emploi qu'elle faisait de son argent après sa conversion? Le voici. Elle habitait un grenier de la cour des Coches, et lorsqu'elle était instruite de quelques misères, elles étaient aussitôt secourues, par le mystérieux bienfaiteur.

LE MAULÉON.

Vous me rappelez certains souvenirs....(A Aurélie.) En effet, ma chère, lorsque votre sœur venait vous voir, elle vous parlait toujours d'une sorte de génie invisible qu'on appelait le bon génie de la cour des Coches....

MAULÉON.

Ce bon génie n'était autre que Catherine. Avais-je pas raison de dire qu'elle était devenue mieux que dévote?

LE COMTE.

Messieurs, nous sommes ici entre complices, nos preuves sont faites; nous restons complètement en dehors des questions de vertu, de réhabilitation, d'expiation et autres contritions. Nous pouvons donc, pardieu! sans nous compromettre, sans risquer de passer pour des niais, avouer que la conduite de Catherine est tout simplement....admirable!

MAULÉON.

Je l'avouerai d'autant plus volontiers que ma haine contre cette femme s'est je crois, exaspérée en raison même de l'héroïsme de sa conversion; aussi me suis-je délicieusement vengé de l'espèce d'admiration qu'elle m'inspirait malgré moi.

ANGELO, au comte.

Cette vengeance était son dada, son idée fixe.

LE COMTE, à Mauléon.

Comment donc vous êtes-vous vengé?

MAULÉON.

Catherine était torturée par la crainte de voir son fils instruit des infamies de sa vie de courtisane. Qu'ai-je fait? J'ai révélé à ce garçon que Catherine de Morlac était sa mère, et quelle femme avait été Catherine.

LE COMTE.

Quoi! vous regardez cette révélation comme une vengeance?

MAULÉON.

Et des plus cruelles!

LE COMTE.

Mais vous êtes volé, mon cher! car si le fils de Catherine n'est pas stupide, s'il a quelque peu de sang dans les veines, il ressentira pour Catherine autant de respect que de tendresse.

MAULÉON, haussant les épaules.

Du respect, de la tendresse pour sa mère, lorsqu'il a su ce qu'elle a été!....

AURÉLIE, vivement.

Sans doute! Est-ce que l'infamie du passé de cette femme ne rend pas son expiation plus touchante, plus courageuse? Comment! jeune et belle encore, soudain transformée par l'amour maternel, se voyant à une vie pauvre, laborieuse, afin de se rapprocher de son fils, elle fait à l'insu de tous un généreux usage de sa fortune, et son fils, apprenant que cette femme ainsi régénérée est sa mère, n'éprouverait pas pour elle de l'adoration?

ANGELO.

Dites donc du dégoût, de l'horreur, chère madame. Vous ignorez que ce nigaud, élevé dans les bons principes, doit se dire à chaque instant: « Honte et malheur à moi! je suis le fils de Catherine de Morlac!....»

AURÉLIE.

Au contraire! De même qu'en baisant cette femme vous l'admirez, son fils, en l'admirant, la chérira.

MAULÉON.

Mais pour l'admirer, il faudrait qu'il connût les circonstances qui rendent vraiment héroïque la transformation de sa mère, et il les ignore! Ce n'est pardieu pas moi qui l'en aurais instruit! Je lui ai seulement révélé et prouvé que Catherine, la courtisane, était sa mère; or, il s'est, en suite de cette révélation, enfui éperdu de la maison de l'orfèvre; il n'y a pas encore reparu, selon ce que j'ai appris lors de mon retour à Paris, et me renseignant prudemment sur ces faits. Ce garçon ignore donc ce qu'il y a d'héroïque dans l'expiation de sa mère, il ne voit en elle qu'une vulgaire courtisane plus ou moins repentie. Ma vengeance est certaine, vous dis-je; Catherine ne vivait plus que par son fils et pour son fils!.... il est perdu pour elle: ma haine est satisfaite!....

ROBERT, qui jusqu'alors a mangé comme un ogre, boit deux grands coups de vin, s'essuie les lèvres, et légèrement aviné, dit gravement à ses complices:

Voilà qui est particulier, nous sommes ici entre coquins intimes: madame la comtesse a galamment divorcé plusieurs fois, selon l'ingénieuse expression de monsieur le comte; hé bien! nous venons.... (car je me joignais d'intention à vos paroles).... nous venons traiter une question de haute moralité, la théorie de la *réhabilitation*, avec une remarquable impartialité.... Savez vous ce que cela prouve?

ANGELO.

Concluez, savant docteur! concluez....

ROBERT.

Voici ma conclusion; la vertu a en soi quelque chose de si positif, de si mathématique (Il boit), que son évidence nous frappe. Quoique nous ne la pratiquions point, cette dite vertu, il nous a été impossible de la nier. Que dis-je (Il boit) nous venons de lui rendre un hommage, platonique sans doute, mais réel. Je vais plus loin: ramassez dans les bagnes cent vieux forçats, auprès de qui nous serions tous, tant que nous sommes ici, des délicats, des scrupuleux, des timorés. (Il boit); tirez de la fange des plus mauvais lieux cent créatures auprès de qui madame la comtesse serait une rosière; complétez à nombre égal un autre aréopage, choisi parmi la fine et exquise fleur des hommes et des femmes de bien; racontez à ces juges d'une essence si différente, à ces représentans du crime et de la vertu, l'histoire de Catherine de Morlac, et je gage que le crime n'applaudit pas moins chaleureusement que la vertu à l'héroïsme de cette courtisane régénérée par l'amour maternel! (Il boit.)

ANGELO.

Voilà, pardieu, une belle découverte! Les coquins ont autant que les honnêtes gens conscience du bien et du mal; seulement, les coquins fuient comme la peste la *conscience*, vieille fille acariâtre, et ouvrent leurs bras à la *jouissance*, joyeuse et belle fille de facile humeur. La jouissance s'inquiète peu de la source de l'or, pourvu qu'il ruisselle à flots, ainsi que bientôt il va ruisseler dans nos coffres, grâce à notre excellente opération.

ROBERT, aviné.

Non, il ne ruissellera pas! car nous sommes des ingrats, des hommes sans entrailles....des tigres!

ANGELO.

Oh! oh! à qui diable en avez-vous, savant docteur?

ROBERT, avec un accent de plus en plus attendri.

J'avais faim, j'ai mangé....j'avais soif, j'ai bu....beaucoup bu....énormément bu....

LE COMTE.

Ceci est évident....comme la vertu....

ROBERT, pleurant.

Hi! hi!.....nous sommes des égoïstes....de féroces égoïstes!.....nous avons le ventre plein ....hi....hi....le gosier largement abreuvé! ....hi....hi....et pendant notre réfection, l'un de nos frères travaille à creuser le lit de ce flot d'or que nous convoitons...Hélas! sans doute, il a faim, notre frère; sans doute, il a soif....notre pauvre frère! et, ingrats que nous sommes, nous oublions sa faim....hi....hi....nous oublions sa soif....hi....hi....hi!....c'est monstrueux!......

ANGELO.

Robert a raison, nous oublions notre graveur ....il est grand ami de la bouteille, mais il faut qu'il travaille et ne s'enivre point; une demi-bouteille de vin lui suffira. Mettons dans une assiette un morceau de pâté, du pain, des fruits, et le savant docteur et moi nous porterons cette collation à notre homme, et nous nous assurerons qu'il s'est mis à l'œuvre.

ROBERT, se levant les jambes alourdies, place sur une assiette les reliefs du souper.

Aux petits.. des oi.. seaux..il donne la pâture, Et sa bonté s'étend aussi.. sur la.... graveur....

MAULÉON.

Ce graveur est-il un homme auquel on puisse se fier?

ANGELO, prenant sur la table l'un des flambeaux, afin d'éclairer Robert, qui porte d'une main une bouteille et de l'autre une assiette.

Ce graveur est une recrue que le vieux.... a faite pour nous.

MAULÉON.

Tu es certain qu'il ne nous trahira pas?

ANGELO.

D'abord, il devient par son.... forcément notre complice; et si, avant de.... sortir d'ici, nous aurions sur lui quelques doutes.... (Il jette un regard significatif à Mauléon) nous aviserions!

MAULÉON.

C'est juste.

ROBERT.

Puisse notre frère en bank-notes avoir autant d'appétit que j'en ressentais en me mettant à table! C'est l'humble vœu d'un homme rassasié.

ANGELO se dirigent vers la porte, le flambeau à la main.

Savant docteur, vous êtes ce soir aussi charitable que saint Vincent-de-Paul. Allons chez le graveur. (Ils sortent tous deux.)

IX.

Michel, captivé par l'entretien précédent, avait oublié ses périls; ses yeux s'étaient ouverts à la réalité, à la lumière, à l'héroïsme de la réhabilitation de Catherine, dont il apprenait enfin l'admirable conduite: héroïsme si flagrant que le crime et la vertu devaient lui rendre un commun hommage. Michel n'éprouvait plus qu'un désir: aller se jeter aux pieds de sa mère. Mais les dangers qu'il courait déjà s'aggravaient encore par la sortie d'Angelo et de Robert; ils allaient s'apercevoir de son évasion de la chambre où on l'avait enfermé; ils se croiraient trahis, et chercheraient le fuyard dans la maison; il pouvait tout redouter des faussaires, il lui fallait donc prendre à l'instant même une résolution.

Robert avait laissé ouverte une porte faisant face à celle du couloir où se trouvait caché Michel; celui-ci aperçut, à travers la losange vitrée de l'imposte, qu'au delà de la salle à manger se trouvait le palier de l'escalier; une seule chance de salut s'offrait à Michel; il la saisit courageusement.

Mauléon, Henri de Villetaneuse et la comtesse étaient restés assis autour de la table, éclairée par un seul flambeau. Michel sort brusquement du couloir, renverse d'un coup de poing la lumière, s'élance dans la direction de la porte, fait quelques pas à tâtons, gagne le palier, saisit la rampe de l'escalier, le franchit en quelques bonds pendant que Mauléon et monsieur de Villetaneuse, revenant de leur première stupeur, appelaient leurs complices, en criant au milieu de l'obscurité:

—Trahison! Angelo, trahison! Quelqu'un était caché dans le couloir!

—Mort et furie, c'est le graveur! — répondit Angelo du fond d'un corridor. — Ce misérable s'est échappé de sa chambre en marchant sur le rebord de la corniche! Arrêtez-le, assommez-le, c'est un traître! S'il sort d'ici, nous sommes perdus!

En parlant ainsi, Angelo accourut sur le palier, un flambeau à la main; l'escalier fut soudain éclairé.

Michel se vit perdu: la porte d'entrée de la maison était fermée à clef; en vain il avait essayé à tâtons d'ouvrir la serrure.

—Le voilà! il est pris!—s'écrièrent à la fois Angelo, le comte et Mauléon en apercevant le fugitif, et ils se précipitèrent dans l'escalier.

—Tu as notre secret,—dit Angelo d'un air sinistre en saisissant Michel au collet.—Tu ne sortiras pas vivant d'ici!

Les trois faussaires, malgré la résistance désespérée du fils de Catherine, étouffant ses leurs mains les cris de ce malheureux, l'entraînèrent dans une salle basse du rez-de-chaussée.

(A continuer.) EUGÈNE SUE.

L'HYDROPIPER DU DR GEOHEGAN,

Est ordonné par les médecins, comme on le verra par les extraits suivans de lettres adressées au propriétaire par des membres de la faculté.

Big Spring, comté Breckinridge, Ky.

Au Dr Geohegan—Mon cher monsieur:—Il y a environ deux ans, je traitais une jeune fille de 14 à 15 ans qui souffrait des scrofules depuis six ou sept ans.... Sa santé commença à s'améliorer du moment qu'elle employa l'Hydropiper, et le mieux continua jusqu'à ce qu'enfin les glandes et tous les symptômes de maladie disparurent. Elle jouit maintenant d'une excellente santé.

Agréez, &c. W. W. BOARD, M. D.

Owensboro' Ky., 25 mars 1852.

Mon cher docteur—L'Hydropiper a, dans plusieurs cas, triomphé, parmi nous, de la dyspepsie. Je considère que c'est un précieux remède. J'en ai moi-même fait usage et je crois qu'il m'a fait du bien.

Votre ami, JAMES CONWAY, M. D.

☞ Agence générale: Raymond Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky.

☞ A vendre à la Nouvelle-Orléans par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magazine et Commune, Et J. WRIGHT & Co., No 151, rue de Chartres.

10 mai—1m tlj,v et camp

REVALENTA ARABICA,

De Barry Du Barry & Cie, à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Warner.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des aliments.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médecines. Elle est souveraine surtout dans les constitutions opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'artère, crampes des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Révalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la bile, les nausées, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGE, No. 13, rue Douane. Et chez Z. GERMAIN, No 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible 24 nov—6 m

AVIS.

F. P. DUCONGÉ

PRÉVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 29, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, jusqu'au moment où il pourra reprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 18 fév—

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

☞ LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins en plus distingués les recommandent, et les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1 an

(Communiqué.)

Plusieurs plaintes en escroquerie ont été portées contre Jacques Grizeau. Quelques unes ont été réglées par ce dernier. La demande la plus forte est de $630. Grizeau ayant été interrogé a été envoyé à la Cour Criminelle, mais ayant fourni caution il a pu se soustraire à la prison. Le personnel qui lui avait servi de caution s'est fait payer le montant des chèques et est parvenu à le remettre entre les mains de la justice. On assure que le prévenu est sous le coup de cinq accusations d'escroquerie.

18 mai—2 T. B. B.

Décédé hier, à 5 heures de l'après-midi, F. D. WILTZ, âgé de 26 ans. Les amis de la famille sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Son corps est exposé encoignure des rues Louisa et Crape.

Décédée hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 13 ans, MARIE-JOHANNA DURAND, fille aînée de Nelson Durand et d'Elisabeth Boman. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures et demie précises. Le convoi partira de la demeure de son père, rue du Bassin No 132, entre Toulouse et St-Pierre.

Vente de 50 caisses Bottes et Brodequins, Habillements, Chapeaux, &c.

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente de 50 caisses Chaussures et d'un bel assortiment de linge fait, Chapeaux, &c. qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Blache & Lesumont, No 77, rue de Chartres.

Conditions à la vente.

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians

Bureau: No 103, rue du Canal.

DIRECTEURS:

Wm Vogel, P. Poutz,
Logan McKnight, M. Cuddy,
G. Miltenberger, J. A. Braud,
R. O. Vignaud, P. Maspero,
B. P. Voorhies, O. Gaillard,
John Pemberton.

CETTE Compagnie, qui a été organisée sur le principe d'assurance mutuelle, sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie.

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians.

Nlle-Orléans, 18 mai 1854.

A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire 19 mai

A LOUER.—Une JEUNE NEGRESSE, nourrice, nouvellement accouchée, saine et parfaitement recommandable sous tous les rapports. S'adresser au coin des rues Dumaine et Bourgogne, No 161. 19 mai—3f

VINAIGRE DE VIN BLANC—30 barils vinaigre de vin blanc, à vendre par
19mai NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

Fromage pate grasse.

UN lot de fromage pate grasse bien frais, reçu dernièrement, et à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 mai encoignure Royale et Conti

Conserves alimentaires.

EN débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux:
500 1/2 boîtes petits pois.
800 1/2 do champignons, 200 1/4 do do.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
19 mai encoignure Royale et Conti

EN débarquement du navire Dudley, de Bordeaux. 150 barriques Médoc Pauillac Médoc et St-Estèphe, 50 barriques vin Margaux, 80 barriques vin blanc, 200 caisses vin blanc, 100 caisses Chateau Bel-Air, 150 caisses de 100 1/4 boîtes sardines, 55 do de 100 1/2 do, 90 caisses cerises à l'eau de-vie, 10 1/4 pipe cognac St-Brice, à vendre par JOS. LANATA,
15 mai 11, rue Jefferson, et 12, rue Toulouse

B. NAUTRE & CO.,
SUCCESSEURS DE
S. MASPEREAU & Co.,
25 RUE CONDE, entre STE-ANNE ET DUMAINE. 25

Magasin d'articles de ménage,
Et manufacture d'ouvrages en ferblanc en gros et en détail.

Demande d'emploi.

UNE personne désirant partir pour France voudrait trouver une place dans une famille, allant dans ce pays; elle sait coudre, coiffer et soigner les enfans. Elle fournira les meilleures recommandations aux personnes qui accepteraient ses offres. S'adresser par la poste à Lucile Manceaux 19 mai

EN débarquement du navire Ocean Home, venant du Havre: 100 caisses véritable absinthe suisse, marque Edouard Pernod, à vendre par J LANATA,
19 mai 11, Jefferson, 12 Toulouse

CAFÉ de la Havane—300 sacs, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co,
19mai 79, rue Tchoupitoulas

SAVON—Savon du Nord, de l'Ouest et savon brut de la Nlle-Orléans—1,000 caisses, à vendre par
19mai E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas

WHISKEY Monongahela et Bourbon—600 caisses, en magasin et à vendre par
19mai E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas

THÉ Pouchong—1,000 demi boîtes de 6 et 8 onces, en magasin et à vendre par E J HART & Co. 79, Tchoupitoulas
19mai

AMANDES—100 caisses amandes à coque tendre, en magasin et à vendre par E J HART & Co,
19mai 79, Tchoupitoulas

PORTER de Londres—300 quarts pipes en magasin et à vendre par E J HART & Co,
19 mai 79, rue Tchoupitoulas

ALE de Philadelphie—100 douzaines quarts de bouteilles, en magasin et à vendre par
19 mai E. J. HART & Co, 79, Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de pêche—50 barils, en magasin et à vendre par E. J. HART & Co.
19mai 79, rue Tchoupitoulas

FRUITS AU JUS—En débarquement du navire Dudley, de Bordeaux—50 caisses fruits au jus assortis, marque Toyssonneau jeune; 25 do do do N Martineau & Co; 50 do do à l'eau de vie, do; 50 do cerises à l'eau de vie, do, à vendre par
19mai NUMA LACOSTE, 147, rue Royale.

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux—20 barriques vin rouge Côte de Floirac, pour familles; 20 do do Pauillac Médoc; 20 demi do vin blanc Haut Sauterne; 200 caisses vin rouge St Julien Médoc; 100 do do Côte de Floirac; 100 do do Château Bonneau; 200 do de 12 cruchons vides pour curaçao; 50 do de 12 do do en verre rouge, à vendre par NUMA LACOSTE,
19mai 147, rue Royale.

SARDINES A L'HUILE—25 caisses de 50 boîtes chaque sardines, marque Deffés Jne; 50 do de 100 demi do do do; 50 do de 100 quarts de do do, en débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, à vendre par NUMA LACOSTE,
19mai 147, rue Royale.

Champagne.

50 PANIERS vin de Champagne crème de Bouzy, reçu par le navire Ocean Holmes, du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN,
19 mai encoignure Royale et Conti

MAQUEREAUX No 3—100 caisses, à vendre à bas prix, pour clore, par
JOS. H. MARKS & Co,
19 mai 76 et 78 rue des Magasins

MORUE—150 quarts caisses, en débarquement du navire Reporter, et à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
19 mai 76 et 78, rue des Magasins

TAPIOCA—5 barils, à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
19 mai 76 et 78 rue des Magasins

THÉ Pouchong—En papier de 6 onces, et 200 demi-boîtes à vendre par Jos. H MARKS & Co,
19 mai 76 et 78 rue des Magasins

AMIDON DE PATATES, première qualité—100 caisses, à vendre par JOS. H. MARKS & Co,
19 mai 76 et 78, rue des Magasins

FRUITS POUR PÂTES—100 caisses de Lewis, 50 do d'Angleterre, à vendre par
JOS. H. MARKS & Co,
19 mai 76 et 78 rue des Magasins

S. FOURNIER,
72, rue Royale.

REÇU par les derniers arrivages un grand assortiment

d'Horloges de Franche-Comté,

Marchant 8 jours, à sonnerie, répétition et réveil-matin.

Ces pièces, pleinement garanties pour 5 ans et pouvant servir de **Régulateurs**, sont surtout bonnes pour habitations, bureaux publics, fabriques, ateliers, &c. Les prix varient de 10, 15, 18, 25 dollars et au-dessus.

Choix de Montres en métal nikel dit platine.
Pendules de tous genres, **chaînes** de sûreté en or, &c.
Appareil électrique avec **microscope** à **gaz.**

Aussi—un **télégraphe électrique** d'un genre nouveau.

FABRIQUE d'horloges de précision, convenables pour Eglises, Maisons de Cour &c., &c. depuis 250 jusqu'à 500 dollars et au-dessus.

REPARATION de montres et de toutes pièces mécaniques. 18mai

A vendre.

Une JOLIE RÉSIDENCE située au Bayou St JEAN, occupée en ce moment par M. C. Ramos et touchant à celle de M. Ducuyet. Il y a, sur la propriété, un beau jardin, planté d'arbres fruitiers, de fleurs &c. de choix. Le public est invité à venir visiter cette propriété.

Les conditions seront très avantageuses. S'adresser à M. Clément Ramos, au bureau du recorder du deuxième district. 16 mai—3

HOTEL BELLOUARD.

MME BELLOUARD a l'honneur d'annoncer à ses habitués et aux familles en général que son Hôtel de la Baie St-Louis, détruit par un incendie il y a quelques mois, est en voie de reconstruction et sera prêt dans le courant de l'été. Elle profite de cette occasion pour remercier les personnes qui lui ont donné de précédentes marques de confiance. 18mai—2f

AVIS.

ON offre à une famille française munie de bonne recommandation, 30 arpens de forêt et 5 arpens en plaine culture à vie, dans une contrée fertile et salubre et qui doit traverser le chemin de fer de Louisville à Knoxville, située à 26 milles de Danville et 50 de Lexington.

On donnera à la famille, chaque fois qu'elle ait pu se bâtir une maison. On donnera aussi jouissance commune d'un jardin en plein rapport.

Tout ce que le donateur exige, c'est de la stabilité et des sentiments honorables et hospitaliers.

Une telle famille en s'adressant aux initiales suivantes, recevra prompte réponse et tous les renseignements demandés.

M. A. S. M., professor, Lexington, Ky. 18 mai—6f

ON DESIRE avoir un BON CUISINIER; s'adresser rue Royale, No 21. 18 mai—3

EN débarquement des navires Dudley et Golden Era, venant de Bordeaux—
76 barriques vin rouge St Estèphe et Monferrand.
72 barils vin blanc Haut Sauterne.
10 quarts pipe vieux cognac B. Y. Sutton.
30,000 étiquettes riches, *old Port Wine, Old Madeira, old Cognac*, à vendre par B. TALAMON,
19mai 181 rue Royale

DAMEJEANNES françaises—3,000 de 5 gallons, 200 de 3 gallons, 200 de 2 gallons, 200 de 1 gallon, à vendre en magasin par B. TALAMON,
18mai 181 rue Royale

PRUNES SÈCHES—25 caisses de 12 pots, chaque caisse, à vendre par B TALAMON,
18mai 181 rue Royale

FROMAGE de Gruyère—4 caisses Gruyère, à vendre par B TALAMON,
18mai 181 rue Royale

SAVON de Marseille—60 caisses savon, à vendre en magasin par B TALAMON,
18mai 181 rue Royale

HUILE d'olive—100 paniers huile James Plagniol, à vendre par B TALAMON,
18mai 181 rue Royale

DEMI-BOUTEILLES A VIN—16 paniers de 200 1/2 bouteilles vides, à vendre par
18mai B. TALAMON, 181, rue Royale

EN débarquement du navire Dudley, de Bordeaux.
40 barriques vin rouge St Estèphe.
12 do do Haut Sauterne.
A vendre par E DECHAMPS, rue Condé, 67

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge St Julien.
32 barriques vin rouge St Seurin Médoc.
A vendre par E DECHAMPS, rue Condé. 67

EN débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux:
68 barriques vin rouge St Julien Médoc,
12 do vin blanc Haut Sauterne,
45 barils do do
A vendre par X. LAMBERT.
18 mai rue des Magasins, No 62

WHISKEY de Boyle—50 barils attendus par la barque Jenny Lind, venant de New-York, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
18 mai 29, Vieille Levée

SACS EN PITRE—67 paquets de 50 chaque, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co.
18 mai 29, Vieille Levée

VITRES POUR FENETRES—8000 caisses vitres françaises et américaines, de dimensions assorties, en magasin et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
18 mai 29, Vieille Levée

PEINTURES—5000 barillets peintures jaunes, bleues, noires, rouges, etc., de Fermann & Co, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
18 mai 29 Vieille Levée

VINS, Fruits au jus, Champagne, vinaigre, etc.
150 barriques vin rouges, bon ordinaire.
10 barriques vieux vin rouge.
1140 caisses vins fins des marques suivantes: vieux Médoc, chateau Léoville, chateau Margaux, Clément VII, Haut Sauterne, etc.
200 quarts Porto M. Reig.
80 barils imitation Madère.
115 paniers de champagne, différentes marques.
60 do guignolet d'Angers.
25 barils vinaigre français.
133 caisses fraises et fruits au jus.
86 do prunes sèches et en jarres.
100 do eau de fleur d'oranger.
5 do truffes, etc. etc. à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
16 mai 20, rue de la Douane

MARCHANDISES NOUVELLES

Reçues par le Crescent City.

LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord:

Le complément de leurs *confections d'été* pour *hommes et enfants*, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

Soie foulards à 50 cents la yarde.

NOUS donnons avis aux dames que nous avons un joli lot de VRAIE SOIE FOULARD dont nous disposerons à **50 cents la yarde.** Aussi 150 pièces toile pour usage de famille à **$8 50 la pièce.** P. & E. REILLY & Co,
15 mai encoignure Canal et Royale.

EN débarquement du navire Golden Era de Bordeaux:
400 caisses Vin St-Julien,
400 do do St-Estèphe,
50 do do Haut-Sauterne,
50 do do Grand vin Château Laffitte,
100 paniers Champagne Mousseux.

En Magasin, reçu par les derniers arrivages—300 caisses vin de Bordeaux de diverses qualités; 300 barriques do do do; 50 barils vin blanc; 300 paniers véritable guignolet d'Angers; 300 paniers Champagne diverses qualités; 30 caisses fruits à l'eau-de-vie; 50 caisses fraises et fruits assortis au jus; 50 caisses jus de framboises de Paris qualité supérieure; 20 do do de groseilles do do; 100 do salaisons de Marseille; 150 doux. pickles et sauces de Londres; 20 boucauts Porter et Bière d'Ecosse; 40 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile des meilleures marques; 30 do de 100 1/4 do do; 20 moules fromage de Gruyère supérieur; 10 do do de Parmesan; 50 doux. fromages tête de maure très frais, 150 paniers bouteilles vides de 18, 20, 22 et 24 onces; 20 balles bouchons fins réguliers, poinçons, très fins, superfins, velours, &c. &c.
A vendre par HENRY VALETON,
15 mai 90, St Louis

SIROPS ASSORTIS—Un assortiment des plus complets; les plus grands soins sont apportés à leur fabrication. Ils peuvent se conserver dans les plus fortes chaleurs. Ils se recommandent en outre par la délicatesse de leur parfum et la modicité de leur prix.
A vendre par HENRY VALETON,
15 mai 90, St Louis

Coutil, toile à matelas et toile d'emballage.

5 BALLES toile blanche à matelas de 30 à 38 pouces—5 balles toile de.... de 30 pouces—6 balles coutil.... 30 pouces—6 balles toile blanchie pour draps—6 balles toile à.... et toile à.... carreaux—4 balles.... toile.... 3 caisses listados en fine toile de 30 pouces—10 ....toile d'Irlande, 1re qualité.

En débarquement et à vendre à des conditions libérales par O. B. GRAHAM,
15 mai—1m 98, Gravier.

EAU-DE-VIE—50 pipes cognac en débarquement de la barque Dudley, de Bordeaux, à vendre par
15 mai R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

PRUNES SÈCHES—25 caisses prunes en verre, en débarquement du navire Dudly, de Bordeaux, à vendre par
15 mai R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

Ventes en mai, par Beard & May.

20 mai—Propriété de choix dans la rue Gravier, pour le compte de la succession de Mary E. Butler, femme de M. E. B. Peck—Terrain pour bâtir, dans la rue Nayades, encoignure Clio, pour le compte de la succession de Mme Rebecca Terrell, femme de James Johns,—Vente sans réserve, d'une maison à deux étages dans la rue Benton—Vente de terrains dans la rue Philippa pour clore une succession et pour le compte des héritiers de James Morrison—Terrain avec bâtisses au coin des rues St-Jean Baptiste et Orange—Résidences de familles, maisons de choix en briques (à un long crédit), dans le premier district, dans les rues Magasins et Benjamin—Quatre maisons en briques dans la rue Dauphine, près la rue Canal—Dernière et positive vente (pour clore une succession) d'un magasin en briques au Nouveau Canal—Terrain avec bâtisses, au coin des rues Commune et Ste-Marie.

23 mai—Nègre robuste, pour le compte de la succession de Thos. J. Mahon.

27 mai—Succession de A. B Dewing: terrains vagues et avec bâtisses, à Carrollton—Grande vente de maisons et autres propriétés, très avantageusement situées dans le premier et quatrième district—Vente sans limite de quatorze terrains pour bâtir, près du dépôt du chemin de fer de Jackson—Jolie résidence dans la rue Nayades—Vente sans réserve d'une résidence neuve et agréable avec jardin, à Carrollton, près du chemin de fer—Vente (pour clore une société et du consentement des parties) de terrains de choix avec bâtisses, dans le quatrième district, et terrains vagues et avec bâtisses dans le premier district.—Terrains de choix dans la rue Benton et terrains avec bâtisses dans la rue Gravier; vente sans réserve.

30 mai—Succession de C. A. Choppin—bon ouvrier boulanger.—Succession de H. Abbot, 2 bons nègres.

Ventes par Beard & May, en juin.

3 juin Succession de Alexander Park: Terrains vagues et avec bâtisses, dans les rues du Cirque et Poydras—Succession de Wm K. Barley: terrain avec bâtisses dans la rue Erato—Succession de Charles Heffernan: Terrains avec bâtisses dans la rue de la Levée, faubourg des Nonnes.

7 juin—Succession de James E. Lee: propriété en face du Nouveau Canal: propriétés de valeur dans les rues Canal et Vieille Levée—Succession de Isaac T. Preston: propriétés à la Nouvelle-Orléans et dans la paroisse de Jefferson.—Succession de Robert Layton: propriété dans le 4me district.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

VENTE EN SOLDE.

LE soussigné désirant clore ses affaires, offre à vendre à des prix très réduits son stock d'articles, pour modistes et de fantaisie, composé en partie de:
Rubans nouveaux pour chapeaux,
Fleurs artificielles,
Chapeaux de paille pour dames,
Soieries noires et en couleurs,
Alpacca noir et mousselines suisses,
Barèges imprimés,
Gants et bonneterie de toutes sortes,
Broderies et de toiles &c. &c.

Le tout pour être écoulé à prix coûtant et même au-dessous. J. LOUVRIER,
12 mai—1m 43, rue de la Douane

CONSERVATION DE PAPIERS ET LIVRES DE VALEUR.

LE fait que les COFFRES-FORTS de RICH, (Rich's SALAMANDER SAFES) peuvent résister au feu est si généralement répandu, qu'il n'est pas nécessaire d'en parler longuement. On ne saurait exiger de meilleure recommandation que la réputation que s'est acquise cet article et la confiance qu'il a inspirée depuis qu'il a passé par ces épreuves. Il suffira de publier les deux certificats suivants, dans lesquels il est question de ce qui a été fait par ces coffres-forts, lors des derniers incendies. Trois autres coffres-forts, de la même manufacture, ont subi des épreuves semblables et en sont sortis intacts, ainsi à été de même, dans d'autres Etats, avec cent autres, dans des circonstances antérieures à celles-ci.

Incendie de la rue Natchez.

Nos bureaux et notre entrepôt, Nos 31 et 33, rue Natchez et tout ce qui y était renfermé, à l'exception des livres et papiers que contenait notre coffre-fort, ont été détruits par le feu, le 16 mars dernier. Le coffre-fort était resté plusieurs heures au milieu des flammes; lorsque nous parvînmes enfin à l'en retirer, il était rouge. Lorsqu'il eut refroidi, les livres et papiers représentant une somme de vingt mille piastres, furent retirés et nous les trouvâmes intacts. Nous n'avions absolument rien perdu.

Ce fait ne saurait laisser plus aucun doute sur la sécurité qu'offrent ces coffres-forts, nous en avons acheté un autre de M. Isaac Bridge, 22 rue des Magasins, agent pour la vente des COFFRES-FORTS de RICH. Nous les recommandons à tous ceux qui veulent mettre leurs papiers de valeur en parfaite sûreté, en cas d'incendie.
PRICE, WALSH & Co.

Nlle-Orléans, 7 avril 1854.

Incendie de la rue de Chartres.

Les raisons ne nous manquent pas pour recommander les COFFRES-FORTS de RICH, depuis qu'il nous a été donné, le dernier février, de voir à l'épreuve celui que nous avions acheté, il y a plusieurs années, à M. Isaac Bridge. Notre magasin, situé au No. 29, rue Chartres, ainsi que tout notre stock de chapeaux, garnitures, &c. fut détruit par le feu. Le coffre-fort a été exposé pendant plusieurs heures, à un feu ardent et cependant les livres et les chèques, s'élevant à plus de vingt mille piastres et plusieurs milliers de piastres en billets à ordre, et les livres représentant une somme de quarante mille piastres, ont été sauvés. Le coffre-fort ne contenait que des papiers. Nous pensons que tous voudront avoir ce qu'il y a de mieux en fait de coffres-forts.
ALBERT & TRICOU.

Nouvelle-Orléans, 12 avril 1854.

Il est rare que chaque grand incendie ne démontre la nécessité d'un coffre-fort. Les coffres-forts qui ne sont point à l'épreuve du feu ont été détruits, ou leur contenu a été plus ou moins endommagé. Aucun cas n'est survenu où l'intérieur livres et papiers, fermant bien d'un coffre-fort de Rich, ait souffert. Les agents de la ville.... Le soussigné est le seul agent à la Nouvelle-Orléans pour la vente des coffres-forts améliorés et patentés, de Rich, les... qualité les véritables, incapables de quelque manière d'être... par les incendies, sont toujours marqués Patent de Wilder ("Wilder's Patent").
ISAAC BRIDGE,
12mai—1m 22, rue des Magasins.

COGNAC PELLEVOISIN,

21 dem. 26 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale, 200 caisses quarts, 20 huitièmes de preuve foncé.

COGNAC A. DERYS.

24 quarts pipes de preuve pale.

COGNAC KLABAN.

3 demi pipes de preuve pale.

COGNAC JULIEN LAFERRIERE,

12 dem. 20 quarts pipes de preuve pale.
Sous les clefs de la douane et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO.,
16mai—1f 27, rue de la Vieille Levée.

SARDINES A L'HUILE—A livrer par le navire Denmark, de Bordeaux, en demi-boîtes, quarts et grandes, à vendre par
TH. BAILLY, BLANCHARD & Co.,
16mai—1f 27, rue de la Vieille Levée.

50 PANIERS Champagne Fleur de Bouzy, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co.,
16 mai—1f 27, rue de la Vieille Levée.

VINS ROUGE ET BLANC—En magasin et à vendre par les soussignés:
200 barriques et 2350 caisses bon vin de famille.
300 caisses Cantenac brun.
70 caisses vin rouge Léoville,
25 do do Margaux,
70 do do St-Julien Médoc, Beyeda à 1836,
6 do do véritable Lanessan, 1841,
20 do do St-Julien, 1841,
150 do do Arsac 1844,
36 do do St-Estèphe 1846,
60 do do Laroze 1834,
20 do do St-Estèphe 1844,
20 do vin blanc Preignac 1847.
EDO DE FUENTES & Co.,
12 mai 22, Vieille Levée.

A VENDRE.

UNE jeune négresse de 18 ans, bonne cuisinière, bien recommandée et pleinement garantie sous tous les rapports. S'adresser au No 86 rue de la Douane, chez J. B. Derrey. 13 mai

AVIS

M. A. COUTURIE remplira, pendant mon absence de la Nlle Orléans, les fonctions de consul de Belgique. H. MEUGENS, consul de Belgique
13 mai—1m No 31 rue de la Commune

AVIS.

M. JEROME RIVIERE est chargé de ma procuration et sera mon fondé de pouvoirs pendant mon absence de la Nlle Orléans. H. MEUGENS
13 mai—1m 31, rue de la Commune

INSTRUMENS de chirurgie—Reçu un grand et bel assortiment d'instruments de chirurgie de manufactures française, anglaises et américaines, à vendre par (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carondelet

BOITES de médecines—De toutes grandeurs convenant aux boutiques et habitations et aux voyageurs, à vendre à la pharmacie de SYMES,
13 mai Enc. Canal et Carondelet

BALANCES pour apothicaires—Un bel assortiment provenant de manufactures allemandes et américaines, à vendre à la pharmacie de SYMES,
13 mai enc. Canal et Carondelet

SANGSUES de Suède et de Hongrie—En gros et en détail, à vendre à la pharmacie de SYMES,
13mai enc. Canal et Carondelet

MÉDICAMENS—Produits chimiques et parfumerie, à vendre en gros et en détail, à la pharmacie de (13 mai) SYMES enc. Canal et Carond.

VINS ET EAU DE VIE—
37 1/2 et 93 1/4 Jean Louis supérieur Cognac 1811
2 1/8 do do do do 1795
19 1/2 Maglory 1834
77 1/4 A. de Mendon 1840
94 1/4 J. Laville 1842
10 1/2 et 43 1/4 J. J. Durand Cognac 1830 et 1851
91 1/4 Gaillbert.
23 pipes genièvre "Ancher & Swan."
50 1/4 Porto doux "Duluc de l'Etoile."
34 do sec.
191 barils Malaga sec.
167 barriques vin de Catalogne supérieur.
39 do St-Estèphe.
65 do Margaux.
6 do Château Beyssac.
16 do do Laroze.
19 caisses do Lafite "supérieur".
17 do do Margaux.
130 do do Léoville.
15 paniers Champagne Sillery supérieur de Bouchi Fils & Drouet.
125 paniers Champagne Crown.
75 do do Crown.
81 do do Star.

Sous les clés de la Douane et ayant droit au drawback.
A vendre par J. & J. TARDOS,
13mai No 31, Vieille-Levée

JUS DE GROSEILLES.

REÇU par les navires Mulhouse et Vaucluse, du Havre, 300 litres jus de groseilles framboisées, en vente chez LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

RIDEAUX ET STORES.

REÇU par le navire Iowa, du Havre, un assortiment de rideaux et stores, mousseline brodée pour croisées et fenêtres.
En vente chez LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

VALENCIENNES! VALENCIENNES!

LES soussignés ont en vente un magnifique assortiment de Valenciennes à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

BAS! BAS! BAS!

300 DOUZAINES bas pour dames et fillette reçus par le navire Brandywine, du Havre:
200 douzaines de bas blanc fil d'Ecosse, pour dames et demoiselles,
100 douzaines de bas coton blanc pour fillettes.
En vente chez LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

CORSETS! CORSETS!

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir 24 douzaines de corsets pour dames, coutil et coutil satin, blanc, 1re qualité à des prix excessivement bas.
13 mai

HUILE DE COLZA!

REÇU 6 barriques huile de Colza épurée, 1re qualité, pour lampes et carcels, à vendre par gallon, chez LION & PINSARD,
13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

LES créanciers de André Padron sont priés de venir toucher leurs dividendes chez les soussignés. A. STURZENEGGER & ETERMOD,
9mai 47, rue de Chartres

Teneur de Livres.

UN bon comptable, pouvant disposer d'une partie de son temps, voudrait se charger de la tenue d'un ou de plusieurs jeux de livres, soit en anglais ou en français.
S'adresser par la Poste à la boîte A. No 46.
9 mai ☞

SALSEPAREILLE—30 petites balles du Mexique; 4 balles de Honduras, à vendre par P CUSACHS,
8av au coin des rues St-Philippe et Royale

Chemises pour Enfants et Jeunes Gens.

REÇU par le navire "Mulhouse," du Havre, un assortiment de chemises coton blanc et de couleurs pour jeunes gens de 12, 14, 16 et 18 ans.
En vente chez LION & PINSARD,
9 mai Enc. Royale, rue Bienville.

Importation directe de Marchandises sèches.

AUG. BALU & Frère,

19, rue St-Charles, entre les rues Canal et Commune,

VIENNENT de recevoir par le navire Ferrière, du Havre, étoffes de Chambord, par laine, 5/4, à.... Orléans noir, &c, do gris noir, pour vêtement d'hommes et de dames, ... dernier genre, en Gros de Naples noir, à $11.50 la douzaine; mouchoirs de poche brodés.

Aussi:—Toiles ....qualité extra-fine, à des prix très bas. AUG. BALU & Frères.
5 mai—6m

SOURCES DE BLADON,
ETAT DE L'ALABAMA.

LES propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une région saine des forêts de pins, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigby et soixante milles au nord de la Mobile, ont l'honneur d'appeler l'attention des personnes qui quittent la ville, pendant l'été, par plaisir ou pour leur santé et de leur annoncer que les nouvelles bâtisses sont achevées et prêtes à recevoir les voyageurs qui y trouveront tout le comfort désirable. Les propriétaires s'engagent à faire des sources la résidence d'été la plus agréable.

Ces eaux ont été analysées par le professeur Brumby de l'université de l'Alabama; elles contiennent:

—Dans une pinte de vin—

Acide carbonique	4,075 pouces cubes
Acide sulfydrique (traces)	— — —
Chlorure de sodium,	0,9825
Carbonate de soude,	4.1112
Do de chaux,	0 3437
Do de magnésie,	0.1706
Oxide de fer,	0 0300
Sulfate de chaux,	0.0019
Silicate d'alumine,	0.2831
Acide crénique,	0.0912
Acide apocrénique,	0,0750
Perte	0 0400
	6.0802

"Ainsi, dit le professeur Brumby, ces eaux minérales sont semblables à quelques-unes des meilleures sources d'Europe, telles que Seltzer, Spa, Pouges et Aix-La-Chapelle. Elles doivent conséquemment produire, dans plusieurs maladies, de très heureux résultats." Cette opinion est confirmée par les cures merveilleuses que ces eaux ont effectuées l'été dernier.

Il y a, en tout temps des voitures et des chevaux pour transporter les voyageurs de la rivière aux eaux et vice versa et pour l'usage des pensionnaires.
CONNOR & WOOTEN, propriétaires.

N. B.—Les propriétaires ajoutent le certificat suivant afin que le public juge des vertus de ces sources.

"Les soussignés ayant analysé les eaux connues sous le nom de "*Les sources de Bladon*", dans l'Etat de l'Alabama, témoignons avec plaisir de leurs vertus minérales, des effets bienfaisans qu'on en obtient, surtout dans les cas d'inflammations chroniques du canal alimentaire, de rhumatismes chroniques, musculaires et articulaires; dans les cas de goutte opiniâtre, d'inflammation chronique de la peau dans les calculs biliaires, dans certains genres de maladies de l'organe urinaire et de névralgie produite par les douleurs rhumatismales
(Signé) P A LAMBERT, D. M. P.
W RUSHTON, D M P.
Ad PECQUET, D. M. P.
F ALPUENTE, D. M. P.
JH ROUANET, D. M. P.

Nlle Orléans, 15 mai 1854. 1. mai—☞

SOURCES DE VICHY,
DE L'ALABAMA.
CULLUM'S SPRINGS,
COMTE DE CHACTAW,
A UN MILLE DES SOURCES DE BLADON.

2 sources alcalines de Vichy.
2 sources sulfureuses.
Et une source ferrugineuse,
Toutes au même établissement.

L'ANALYSE de ces cinq sources par excellence, a été faite avec la plus scrupuleuse attention par J. B. Avequin, chimiste à la Nlle Orléans.

Ces cinq sources minérales sont les plus riches de toutes celles qui ont été examinées ou analysées jusqu'à ce jour dans les Etats de la Louisiane, du Mississipi et de l'Alabama; les résultats analytiques en fournissent la preuve la plus évidente.

A la suite du pamphlet, donnant l'exposé des analyses de ces cinq sources, le lecteur trouvera une attestation signée par 22 docteurs, médecins de la Nlle-Orléans et de Mobile sur les propriétés de ces eaux.

Pour inspirer une entière confiance aux personnes qui peuvent avoir besoin d'aller prendre ces eaux, nous reproduisons ici les noms des docteurs qui ont signé cette attestation en faveur de sources de Ch. Cullum.

J Beugnot, D. M. P. — A. Lambert, D. M. P.
James Jones, M. D. — I. Labatut, D. M. P.
H Daret, D. M. P. — J H Lewis, D. M. P.
Barbe, D. M. P. — C. de Valetti, D. M. P.
Ph. Albuzzi, M. D. — A. Mercier, D. M. P.
Charles Turpin, D. M. P. — Chas. Delery, D. M. P.
A. Pecquet, D. M. P. — Ch. Faget, D. M. P.
S. Martin, D. M. P. — P. Tricou, D. M. P.
V Fortinenn, D. M. P. — E. Martin, D. M. P.
A. Lemat, D. M. P. — F. Marmillon, D. M. P.
Joseph Martin, D. M. P. — D. Thiery, D. M. P.

Avec un certificat du Dr J. C. Nott, de Mobile, attestant la richesse et les propriétés de ces eaux.

La saison pour prendre ces eaux étant des plus favorables en ce moment, le vaste et splendide établissement de Ch. Cullum est maintenant ouvert, et prêt à recevoir les personnes qui voudront bien l'honorer de leur visite. 9 mai—☞

Analyse des Sources de Vichi, de l'Abama.

LE pint anglais, ou la.... partie du gallon des Etats Unis, renferme....

Acide carbonique en léger excès.

	GRAINS DE TROY.
Bi-carbonate de Soude	6.175
Bi-carbonate de chaux } et de magnésie }	0.911
Silicate de soude	0.196
Sulfate de Soude	0.307
Chlorure de Sodium	0.567
Silicate d'Alumine, indices	
Iodure de Sodium, indices	
Acide non combiné	0.175
Bi-carbonate de fer	0.046
Matières organiques	0.325
	10.602

Un gallon de cette eau renferme 85 grains des sels ci-dessus. 18mai—

Société Portugaise de Bienfaisance.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Les membres de cette Société se réuniront en Assemblée Générale, Vendredi 19 du courant, à 7 heures après-midi, chez Mr. J. P. Simon, membre de la Société, encoignure Champs Elysées et Moreau, pour des affaires importantes pour la Société, et en même temps pour élire un 2d Vice-Président et un Secrétaire, en remplacement de MM Luis Machado et J. G. Dolan, démissionnaires.

Le Président espère que tous les membres seront présents à cette Assemblée.

Par ordre du Président, F. LUIS, Sec. ad Int.
15mai—5f

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
ASSEMBLEA GERAL.

Os membros que compõem esta Sociedade se reunirão em Assemblea Geral sexta feira 19 do corrente mez, as 7 horas da tarde no caffé do membro J. P. Simon, esquina das Ruas Moreau e Elysian Fields; perto do camiño de Ferro, para se tratar de assumptos mui importantes a Sociedade, e elegirem um 2o. Vice-Presidente, e um Secretario, em logar dos Snrs. Luis Machado, e João G. Dolan, demissionados.

Todos os Snr. Presidente espera que nesta occasion todos os membros estarão presentes.

Por ordem do Snr. Presidente, ANT. VIEIRA, F. LUIS, Sect. Int.
15mai—5f

Nouvelle-Orléans, 15 mai 1854.

PENDANT mon absence momentanée, de la ville, Mr. P. M. Nice reste, comme par le passé, chargé de ma procuration générale.
16mai—3f PIERRE POUTZ

☞ MM. EUG. ROCHEREAU & CO. ont transféré leurs bureaux aux Nos 26 & 28, rue St-Louis, presque vis-à-vis leur précédent magasin.
5mai Nlle-Orléans, le 1 gmai 1854.

Belle et profitable occasion pour les petits capitalistes désirant joindre l'agréable à l'utile.

A vendre.

Un joli bien de campagne, tout entier, nouvellement installé, connu sous le nom de "Propriété Blanchard" et située dans le Troisième District, à l'encoignure S.E. des rues St. Antoine et Solidelle.

La terre, parfaitement exhaussée, forme environ un quart d'îlet, et se divise, 1o., en un vaste jardin à allées macadamisées, et à pâtes bandes et carrés briquetés, planté d'arbres fruitiers en rapport, de fleurs de choix, de légumes et de belles vignes en tonnelle et à espalier; 2o., une cour à l'usage de la maison et des cuisines; 3o., une grande volière à pigeons; 4o., et quatre basses-cours pour différentes qualités de volailles, avec les poulaillers.

Les édifices consistent en une jolie maison neuve, élevée du sol, de deux appartemens en bas et de deux autres aux mansardes, avec galerie, cabinet et un verandah d'un joli goût; et en une autre bâtisse aussi neuve, pour cuisine et chambres à domestiques.

Les omnibus de la rue Claiborne s'arrêtent à une très petite distance de cette propriété, et les amateurs du comfortable et de l'utile à bon marché sont invités à la visiter.

Voir le plan exposé à la Bourse St. Louis, et s'adresser pour les conditions, qui seront très raisonnables, à M. Octave de Armas, notaire, rue Royale, No. 178. 15 mai—☞

M. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,

A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St-Louis et Toulouse.

Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel-Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, les accouchements les plus laborieux, et s'occupe spécialement des maladies épidémiques. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a faites, il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, confiance qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ses succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée sur une dame âgée de 49 ans pour qui toutes les ressources de l'art avaient été inutiles et qui n'attendait plus que le moment fatal. Cette opération couronnée d'un plein succès a valu à son auteur, après la complète guérison de la dame qui a eu lieu dans un délai de cinquante jours, une mention honorable de la Faculté de Paris.

Consultations: Tous les jours de midi, à 2 heures.
4mai—2m.

Habillements d'hommes,
POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.

NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans.
LAGAY & LECANU,
5 mai 36 rue de Chartres

LE DIMANCHE, Revue artistique et littéraire, publiée à New-York par MM. de Galaup & Désarnauld, paraissant tous les dimanches. On s'abonne à la Nlle-Orléans, chez A. PAYA & Co., 56, rue de Chartres, où l'on trouvera le 1er numéro. Conditions d'abonnement (port compris): Un an, $3 50—Six mois, $2 25—Trois mois, $1 25 5mai

F. RIMAILHO & Co.

Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

ONT reçu par les navires Naples et Mulhouse, du Havre:

Un grand assortiment des articles suivans:
Bas et chaussettes rayés, écru, pour enfans,
Gants et mitaines en filet, gants satin noir et couleurs assortis,
Rubans satin couleurs et taffetas noir de 1 à 12,
Rubans velours noir et couleurs, de 6 à 100,
Bretelles élastiques et en coton tricoté, pour hommes et pour enfans,
Jarretières élastiques de toute qualité,
Miroirs français, cadres dorés et vernis de 75c. à $5 00 la douzaine.
Savons Mailly, crème de Perse et autres articles de parfumerie,
Peignes à chignon et à retapper, en buffle et imitation écaille,
Assortiment complet de bonneterie, mercerie de toutes qualités,
Une grande variété de jouets d'enfants et d'articles de fantaisie &c. &c. RIMAILHO & Co.,
15 mai—1m 89, rue de Chartres

Bottes, Souliers et Chapeaux.

277 caisses venant d'arriver et en débarquement des navires Sterling, Waves, Ravenswood, Rattler et de la barque J. S. Lancaster. En magasin, un grand et complet assortiment des articles ci-dessus, convenant au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par I. HOBBS & Co
5 mai 12 et 14 Douane

G. W. DUNBAR,

Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.

No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans. et No 16, rue Elm, Boston.
16 mars

MAIS—1000 sacs mais blanc et jaune de première qualité, en magasin et à vendre par
F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.
13 mars

TOUJOURS en main et à vendre: la marque renommée de Pikes Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
16 av—6 13 et 15, rue St-Loup

ECOLES PUBLIQUES DU TROISIEME DISTRICT.

LE public est respectueusement informé que l'examen des Ecoles publiques du Troisième District aura lieu de la manière et aux endroits suivants:

LUNDI 22 mai—Ecoles des demoiselles—au coin des rues Bons-Enfans et Moralès (Mlle Nelson, principale).

MARDI, 23 mai—Ecole des garçons—au coin des rues Bons-Enfans et Champs-Elysées (M. Bourge, principal).

MERCREDI, 24 mai—Ecole des demoiselles—rue Marigny, entre Grands-Hommes et Craps (Mlle Scanlan, principale.

JEUDI, 25 mai—Ecole des garçons—rue des Grands Hommes, entre Français et Champs-Elysées (M. Mc Connel, principal).

VENDREDI, 26 mai—Ecole des demoiselles, rue Moreau, entre Louisa et Piété (Mlle Johnston, principale)

LUNDI, 29 mai—Ecole des garçons—rue Moreau, entre Louisa et Piété (M. Castellanos principal).

MARDI, 30 mai—Ecole des demoiselles et des garçons—au marché Bretonne (Mme Pittman, M Babad, principaux).

MERCREDI, 31 mai—Ecole des demoiselles et des garçons—à Lacourse (M. Baran, principal).

JEUDI, 1er juin—Ecole des demoiselles et des garçons—à Mûneburg (Mme Jenkins, principale).

VENDREDI, 2 juin—Ecole supérieure des demoiselles—rue des Français, entre Casacalvo et Grands Hommes (Mme Fisher, principale).

SAMEDI, 3 juin—Ecole supérieure des garçons—rue de l'Esplanade, entre Levée et Victoire (M. Rapier, principal).

L'examen sera public et aura lieu de 10 *heures du matin à 3 heures de l'après midi.*
L. PLACIDE CANONGE,
16mai—15f Surintendant.

Découverte du Mississipi par DE SOTO.

LE grand tableau de Powell, fait par ordre du gouvernement des Etats-Unis, est arrivé à la Nlle Orléans et sera exposé, au profit de l'artiste, à la SALLE DE L'ARMORY, pendant une semaine seulement, à partir de **Mercredi, 17 Mai.** La salle sera ouverte tous les jours, de 9 heures du matin, à 10 heures du soir.

Il sera exposé en même temps, des portraits d'après nature (par le même artiste) de Eugène Sue, Alex. Dumas, Lamartine et Abdel Kader.

Prix d'entrée, 50 cts—Pour les enfans, moitié prix. 16mai—

LA société existant en cette ville sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co. est de ce jour dissoute d'un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, 1er mai 1854.
YSIDRO QUADRAS,
ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, les mêmes genres d'affaires que ceux de l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa.
Nouvelle-Orléans, 1er mai 1854.
16 mai—4 ANT. COSTA.

PRET SUR DEPOT.

JOSEPH DALLET informe ses amis et le public, qu'il vient de s'établir rue de l'Union, No 34, entre Amour et Bons-Enfans, où il prêtera sur dépôt, à un intérêt excessivement réduit.
Nouvelle-Orléans, 10 mai 1854.
11mai—☞

AVIS MEDICAL.

LE docteur A. JULES MATHIEU a l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a établi son office et domicile, rue Dauphine No 70, entre Bienville et Conti.
Consultations de midi à 3 heures. 20 av—1m

$50,000 de Bons de la paroisse de la Pointe Coupée.

DES propositions seront reçues par le soussigné pour cinquante mille piastres de bons de la paroisse de la Pointe Coupée, en sommes de cent piastres et au-dessus.

Cinquante piastres de ces bons seront payées chaque année, à partir du 1er mai 1855 et lesdits bons porteront un intérêt à raison de pour cent l'an à partir de la date. L'intérêt sera payé annuellement sur livraison du coupon annexé aux bons.

Les bons et coupons d'intérêt seront, à mesure qu'ils échéront, reçus en paiement de toutes taxes de paroisse.

Ces bons offrent les meilleures garanties, car ils ont été émis en vertu d'un acte de la Législature, approuvé le 10 mars 1854 et à jury de Police de ladite paroisse à pris des mesures pour que le capital et l'intérêt soient payés à mesure qu'ils échoient.

M. Charles Poydras, président du jury de Police de la Pointe Coupée, restera à la Nouvelle Orléans jusqu'au 25 avril. C'est à lui qu'il faut s'adresser, et c'est de lui qu'on obtiendra des renseignements complets relativement aux bons. Ou peut voir pour tous les jours aux bureaux de MM. E. Girard & Co., No 45, rue Carondelet.
EDWARD PHILLIPS,
Pointe Coupée, 15 avril 1854. 19 avril—30

MONSIEUR PHILIPPE DUMOULIN, de Bordeaux, demeurant à la Nouvelle-Orléans ou dans les environs, est prié de passer de suite chez MM. EUG. ROCHEREAU & Co. 26 et 28, rue St-Louis pour y recevoir une communication qui l'intéresse beaucoup.
Nlle Orléans, le 10 mai 1854 10 mai—☞

HISTORIA GENERAL DE ESPAÑA
por Don Modesto Lafuente.
(Fray Gerundio)

Acaba de recibirse el 12° tomo de esta obra interesantísima, el cual pueden pasar a recoger los Sres. suscritores en el despacho del Agente. No 20 Callejon de la Bolsa, entre las calles de Canal y Aduana, frente al Correo.
Nueva Orleans, 17 de mayo 1854.
17mai—3 E. J. GOMEZ

JARDINIER.—JARDINIER.

UN jardinier désire trouver une place à la campagne. S'adresser au bureau de ce journal.
17 mai—3f

VENTE DE LINGERIE
AU PRIX COUTANT.
ADOLPHE BLAISE,
69, rue Royale.

A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vend, dorénavant au prix coûtant, tout son assortiment de lingerie pour dames et enfans:

Cols et manches mousquetaire, en mousseline, &c
Jupons piqués en coton.
Cols et manches brodés anglaise et valenciennes
Guimpes et do mousseline brodée,
Canezous en mousseline et jaconat,
Jupons brodés, riches et simples,
Chemisettes à manches courtes pour robes décolletées.
Mousseline pour enfans,
Jupons et tabliers brodés.
Mouchoirs de poche, et autres articles pour enfans,
Cols, guimpes et manches en dentelle, et applications de broderie, &c.
16 mai

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux:
150 barriques vin rouge St-Julien.
20 do do Pauillac.
50 do vin blanc Haut Sauterne.
425 do do vin rouge Cantenac.
100 do do St-Julien.
200 do do Pauillac.
25 do do chateau Lafite.
25 do do chateau Margaux.
25 do do chateau Léoville.
16mai—8 CHARLES CAVAROC, 30 Bienville

EN débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux—140 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par SOYER FRERES & BENQUET & Co.,
17 mai encoignure Moreau et Mandeville, 3e district

Coutellerie nouvelle.

REÇU directement des manufactures anglaises un grand assortiment de couteaux de poche, de table et autres, ainsi que les célèbres rasoirs de W. & S. Butcher, à l'usage des barbiers. Les soussignés invitent les familles qui ont besoin de couteaux de table, à dessert, à découper, à venir examiner ces articles, qui seront offerts à bon marché.
URIAH A. POLLARD & Co.,
17 mai 76, rue Canal, près Chartres

Rasoirs—Rasoirs!

REÇU récemment d'Angleterre les marques célèbres de W. & S. Butcher, à l'usage des barbiers. Rasoirs lourds, légers, évidés et autres, à vendre chez URIAH A. POLLARD & Co.,
17 mai 76, rue Canal, près Chartres

Bay Rum—Bay Rum.

30 douzaines véritable Bay Rum, article convenable à la toilette et surtout recommandé pour les maux de tête. A vendre en gros et en détail, par URIAH A. POLLARD & Co.,
17 mai 76, rue Canal, près Chartres

Aux amateurs de pêche.

A VENDRE par Uriah A. Pollard & Co., le plus grand assortiment d'hameçons de véritable "Limerick," avec anneaux et autres. Aussi l'article nouveau dit "Gravitation." Lignes à pêcher en coton, chanvre et pitre. Aussi un fort lot de bouchons flottants. En gros et en détail.
17 mai No 76, rue Canal, près Chartres

AVIS.

LE soussigné, PARTANT PROCHAINEMENT POUR L'EUROPE, se chargera de toutes les commissions qui lui seront confiées, et plus spécialement de celles à remplir sur la place de Paris. H. TACON,
Maison A. PAYA & Co.
1 mai—30 56, Chartres.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr. M. Rancé a transporté son domicile rue de la Douane, No 111, entre Bourbon et Dauphine. 25 av—2 m

FASHIONABLE STORE,

Encoignure Commune et St-Charles.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses clients que son départ pour France est fixé au 22 courant; il se chargera comme par le passé de tous les ordres qu'on voudra bien lui confier.
8 mai—30f J DUCOURNAU.

PORC EN GRENIER—200,000 livres de plats côtes, épaules et jambons, à vendre par
P. COOK & Co.,
10 mai 40, rue Poydras

LA Société des Artisans de la Nouvelle-Orléans ayant offert au PROFESSEUR DIMITRY l'usage de leur magnifique salle, afin qu'il y donnât une **Lecture**, le professeur a fixé le jour de cette lecture à jeudi prochain, le du courant, à 8 heures du soir, et traitera le sujet des **harmonies de la nature**.

Prix d'entrée: 50 cents.—A vendre chez les principaux libraires et à la salle de l'Institut des Artisans, rue Philippe.
W. G. KENDALL,
Président du comité de l'Education.
J. L. RIDDELL,
16 mai—3 Président du comité de la Bibliothèque.

ROBES A VOLANTS! ROBES A VOLANTS.

ROBES à volants enluminés en barège, organdie et jaconat, à vendre à bas prix, par les soussignés. U. LAROUSSINI & Co.,
16mai Maison rouge No 1, sur la Levée

EN débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux:
68 barriques vin rouge St Julien Médoc,
12 do vin blanc Haut-Sauterne,
45 barils do do
A vendre par X. LAMBERT.
16mai Rue des Magasins, No 62

EN débarquement du navire Dudley, capitaine Gray, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—45 caisses fruits au jus assortis, 20 do cerises à l'eau de vie, 15 do abricots do do, 10 do prunes do do, 5 do poires do do, 5 do mirabelle do do.
PAUL JUGE FILS & CO,
16 mai—8 27, rue St-Louis

COGNAC—5 quarts vieux cognac—Larroude fine champagne 1821-1825, 10 octaves do do do, 5 do do do A Bolleviu, 4 demi-pipes do do do J Honnessey, 17 do do do, 6 quarts do do do, sous les clés de la Douane.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
16mai 20, rue de la Douane

COGNAC—30 futailles de la marque Gabot, 1re preuve; 40 futailles, marques F. Augustin et W S. Florit, 4me preuve; en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par
R. CAHUZAC & CO,
16mai No 30, Vieille Levée

FRUITS à l'eau-de-vie—30 caisses en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
16mai No 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—480 caisses en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co,
16mai No 30, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—25 caisses en demi et quart de boîtes, en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par
R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée
16mai

ATTENDU par le navire Dudly, de Bordeaux—160 barriques vin rouge bon ordinaire.
24 do do St. Emilion pour famille.
160 barils vin blanc Sauterne.
1000 caisses do 16 bouteilles vin rouge.
40 do pêches, prunes, poires, abricots à l'eau de vie.
40 quarts cognac Cassé & Martin, de preuve.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & CO,
16mai 9 et 10, Jefferson

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississipi).

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le **1er Juin.**

Les **Chênes Verts** sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années ne fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur un air, ainsi que l'eau saine pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans. Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des **Bateaux à voiles** seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du **vin** sera servi à dîner.

On pourra toujours se procurer des **chevaux** et des **voitures**. En outre, la **célèbre compagnie de musique** de la Nouvelle Orléans est engagée, et on peut s'attendre à deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS

Par semaine........................ $10
Par jour........................... 2

☞ Les enfans et les domestiques paieront moitié prix 4 mai—3 m

Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante, plus solides, infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut manufacturer, et à moitié meilleur marché.

COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c., &c., avec une étonnante rapidité, au magasin de couture de la Nouvelle-Orléans, No 13 rue St-Charles, au premier.

N B. Sacs de tous genres faits à ordres. Machines à coudre, toujours en magasin et à vendre. On fera connaître gratis la manière de s'en servir.
17av—3m

A LOUER.

UN beau Jardin situé au coin des rues Amour et St Ferdinand, Troisième District, ayant une profondeur et façade de 200 pieds, contenant plus de de 300 pieds de rosiers variés et rares, une grande quantité d'asperges et légumes et beaucoup de figuiers, pêchers et autres arbres fruitiers. Ce jardin est bien cultivé. On y a répandu d'excellent engrais en abondance. Le propriétaire le louera aux conditions les plus avantageuses. S'adresser sur les lieux. A. PELLERIN,
22av—1m Bureau naval, à la Douane

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK,
16 fév 95, Commune

REÇUS de taxes de chemin de fer, à acheter par
GEO. GOTTSCHALK, courtier
14 déc No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Mission 1849,
241 caisses do do 1841, 44 et 46,
216 do do Cos d'Estournel 1844, 1850,
4 barriques do Médoc.
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24av 169 rue Royale

ASPIRATION.

ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.

APRES avoir voyagé trois ans dans les Etats Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION, pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS H GREENHOUGH, gradué à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche seulement de sa profession médicale.

L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES, POUDRES, GAZ, &c., sera, dans toutes les circonstances, combinée avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules produits par les mauvaises humeurs, et tous les moyens employés à l'avantage permanent du malade.

Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2 h à 5 h P. M. et n'ayant aucun secret pour ses confrères, il sera heureux de les recevoir.

BUREAU: Chambre devant, second étage, No 4, rue de la Douane.

RÉSIDENCE: 103, rue d'Amour.

HEURES DE BUREAU: De 9 à de matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté.
30mars—☞

Bottes, Souliers et Chapeaux.

3,500 caisses en magasin, formant un assortiment complet et propre au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co,
4me—12f 12 et 14, rue de la Douane

Bottes, Chapeaux et Casquettes.

2300 caisses en magasin et en débarquement des navires R. D. Shepherd, Aquila, Kipia, Reporter, consistant en une grande variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins, d'hommes et de femmes, à la ville et pour habitations, à vendre aux plus bas prix du marché par FROST & CO,
10av No 6 Magasins

Eau-de-Vie de Catawba,

LES soussignés ayant été nommés agents pour la vente de cette eau-de-vie, appellent l'attention des acheteurs et les invitent à venir en apprécier la qualité. Cette eau-de-vie étant distillée du vin de Catawba, tend à remplacer avantageusement l'article français.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
1e mai—1m 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux:
41 caisses cerises à l'eau de vie,
25 do poires do do
20 do pêches do do
20 do abricots do do
165 do prunes do do
A vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
18mai—6 13 et 15, rue St-Louis

EN magasin—200 caisses savon de Windsor, etc.
200 demi-caisses do do, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
13 et 15, rue St-Louis

VACCIN FLUIDE, FRAIS—Garanti pur et en vente pour procurer constamment à la pharmacie de SYMES, enc. Canal et Carondelet.

SARDINES—20 caisses 100 1/4 boîtes sardines chaque, de Joseph Peneau, en magasin et à vendre par J. B. PRE... & Co,
31 & 33, rue Gravier

VIN ROUGE—294 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Estèphe Eyquem.
25 caisses de 12 bout. vin rouge Cos Destournel do. 25 do do do ducal Froidoux do.
En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par E et MAIGNAN,
18mai 85, rue St-Louis

COGNAC—5 quarts cognac Fine Champagne 1825 Larroude—En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par
18mai V et E. MAIGNAN, 85, rue St-Louis

JAMBON—300 tierçons jambons des marques Stagg & Shay, S. Davis jr., Duffield, Spence et autres, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
17 mai 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—40 barils et 300 barillets graisse de choix, à vendre par
VOORHIES, GRIGGS & Co,
17 mai 15, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—30 barils de Hunt & Son, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
17 mai 15, rue Tchoupitoulas

FROMAGE—150 caisses fromages de l'Ouest, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co,
18 mai 15, rue Tchoupitoulas

BEURRE—100 tierçons et 150 barillets, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.,
18 mai 15, rue Tchoupitoulas

Garantie avec sécurité

Manufacture de Plaqué

D'OR ET D'ARGENT.

Cuillères et fourchettes, et toute espèce de services de tables, ornemens d'églises, appartemens, flambeaux, &c.

153, RUE DE CHARTRES,
Près de l'encoignure Toulouse.

C. ROUYER,

Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et bronzeur sur tous métaux.

Fait toute espèce de réparations, remet à neuf tous les vieux objets, et garantit son travail pour plusieurs années.

UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurans de la ville, et s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.

☞ Réparations de montres et bijoux.
☞ Achat d'or et d'argent.
7fév—1 an3pe

SUCRE BLANC—30 caisses.
VIN de Catalogne—240 barriques,
VIN d'Oporto—5 demi pipes.
VIN de Sherry—24 barillets, supérieur.
do do —35 do ordinaire.
VIN sec de Malaga—54 barillets.
CIGARETTES de la Havane—27,000 paquets.
PIERRES à filtrer—105.
AMANDES—230 damejeannes, sans coques.
NOIR animal—47 barils.
GENIEVRE de Hollande—15 pipes marque du Cygne.
TABAC en feuilles de la Havane—13 balles pour tripes.
CIGARES de la Havane—1,569,000, à vendre par
15 mai B. VALLS, 90, rue de Camp

BALANCES patentées de Fairbank—Un assortiment complet, à vendre par
H M BARLOW & Co,
12 mai—1 m 18, rue du Canal

BALAIS—300 douzaines de qualités assorties, en débarquement de la barque Edward, à vendre par H M BARLOW & Co,
12 mai—6 f 18, rue du Canal

PAPIER pour enveloppes—300 rames papier de paille, de dimensions assorties, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co,
12 mai—6 s 18, rue du Canal

ALLUMETTES—480 grosses, de Lacour, en débarquement des navires Memphis et Sultana, à vendre par H M BARLOW & Co,
12 mai—6 f 18, rue du Canal

DIVERS—Reçu par le navire Morning Star de Bordeaux:
57 caisses fruits au jus assortis.
25 do fraises do.
300 1/2 et 500 1/4 boîtes pâtés truffés.
100 1/2 et 100 1/2 boîtes saucisses truffées.
300 1/2 boîtes petits pois.
100 1/2 do champignons.
30 caisses cornichons français.
50 do variantes
25 do du vinaigre extra, pour l'usage des familles.
200 1/2 boîtes et bouteilles de truffes, à vendre par
12mai DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti

PAR le navire Herman, de Brême—100 douzaines eau de seltz frais.
25 caisses de fromage tête de Maure.
200 livres saucissons de Brunswick.
300 livres fromage Sapsigo.
50 barillets de sardelle au sel.
20 do de caviar de la Russie.
50 caisses fromage de Limbourg.
35 douzaines vinaigre framboisé, à vendre par
12 mai DUNTZE & IKEN, Enc. Royale et Conti

EN DOUANE pour l'exportation:—85 barriques vin de Marseille, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co.
12mai Rue Jefferson, Nos 9 & 10.

PORTO, Sherry et Madère, etc, reçu par le New-World de Cadix—180 quarts Porto Burgundy, 38 quarts et octaves sherry G (1), 50 octaves sherry VP (2), 17 do do P (1), 10 octaves Madère, 340 sacs olives de Séville, 30 balles bouchons, ordinaires, fins, réguliers, poinçons, pour dame-jeannes et pour fioles.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
16 mai 20, rue de la Douane

EN débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux,
48 barriques vin rouge St-Emilion, St-Estèphe et St-Laurent,
250 caisses do do do,
40 do prunes à l'eau-de-vie,
15 do poires à l'eau-de-vie,
40 do abricots do,
15 do pêches do,
A vendre par EDO DE FUENTES & Co.,
14 mai 22, Vieille Levée.

Marchandises pour le Mexique.

TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 36 X 36,
6 do do do 63 X 63,
4 do do do 63 X 63,
4 do do do 63 X 63,
A vendre chez M. DE GOER & RIFFLARD,
12mai 28 rue de la Douane